

# Canal

le journal de Pantin

**Budget participatif  
Déposer  
un projet**

*page 4*

**Association  
Electriciens  
sans frontières**

*page 18*

**Egrise Million:  
reportage chez**

# Les verriers

*page 32*

# Le dernier immeuble est tombé

## L'aménagement du square démarre en juillet

Les Pantinois, et notamment les habitants des Quatre-Chemins, ont de quoi se réjouir. **Fin mars, le dernier bâtiment vétuste du secteur Sainte-Marguerite/Berthier/Magenta a été mis à terre.** Cette démolition permet enfin de dégager le terrain pour la création d'un nouvel espace vert et la construction de logements.



Vue dégagée sur l'emplacement du futur square. A l'heure où nous bouclons ce numéro, la pelleteuse continue de débalayer le terrain.

La municipalité avait lancé les premières acquisitions dans les immeubles vétustes en 1991. Il a fallu près de 30 ans pour transformer l'essai : la maîtrise foncière du secteur est la condition indispensable pour que la lutte contre l'habitat indigne se traduise en actions concrètes. Pendant ces années, la municipalité est devenue propriétaire de 144 logements, acquis à l'amiable. Les démolitions se sont échelonnées sur 10 ans, entre 2008 et 2018, au fil des acquisitions dont le coût global s'élève à plus de 16 millions d'euros. La démolition du 10 rue Sainte-Marguerite inaugure une page nouvelle dans l'histoire des Quatre-Chemins. L'aménagement du futur espace vert d'environ 1200 m<sup>2</sup> sera lancé en juillet. Et à l'emplacement des 11 et 13 rue Berthier et du 12 rue Sainte-Marguerite, un immeuble de 21 logements sociaux (La Sablière) verra le jour à l'horizon 2020.

### Le futur square Magenta: 1200 m<sup>2</sup> d'espace vert

En juillet prochain, sera donné le coup d'envoi de l'aménagement du square Magenta. Tout devrait être prêt pour la fin de l'année. Sont prévus, des aires de jeux pour petits et grands enfants, des brumisateurs, des tables d'échecs, un solarium avec des chaises longues et des plantations.



Le dernier immeuble vétuste, situé au 10 rue Sainte-Marguerite, a été démoli entre le 20 et 21 mars.



Voir article page 18

### SOMMAIRE

- 4 > Budget participatif**  
À vous de jouer !
- 8 > En quelques mots**  
Don de sang, braderie Aides, médiateur de la ville, concert...
- 10 > Services**  
Ressources du territoire pour les jeunes
- 12 > École de stylisme**  
Ouverture de EsmoD
- 14 > Initiatives**  
Le nouveau défi de Jean-Luc François
- 15 > Compagnons du devoir**  
Un nouveau prévôt à Pantin
- 16 > Portrait**  
La violoncelliste Ophélie Gaillard
- 17 > Consommer durable**  
Coop de Pantin
- 18 > Association**  
Électriciens sans frontières
- 20 > L'actualité en images**  
Les Amis des arts, semaine de l'égalité des droits, commémoration du 19 mars 1962
- 22 > Espace public**  
Compteur Linky, Vélib'2, déchets verts
- 24 > Parc des Courtilières**  
Le point sur l'avancement du chantier
- 26 > Quatre-Chemins**  
Rénovation de la rue Denis-Papin
- 28 > Résidence d'artistes**  
Sadi-Carnot sur le devant de la scène
- 30 > Journée des métiers d'art**  
Dans l'antre des créateurs
- 32 > Entreprise du verre**  
Reportage à Egrise Million
- 34 > Sport**  
Se préparer aux Foulées
- 36 > Groupes politiques**
- 38 > Arts et loisirs**  
Apprendre le dessin à son rythme

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. ☎ 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédactrice en chef: Patricia de Aquino. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Maquettiste: Bruno Chevreau.

Rédacteurs: Ariane Servain, Tiphaine Cariou, Alain Dalouche, Frédéric Fuzier, Cécile Grès, Anne-Laure Lemancel, Catherine Petit-Antoine. Photographes: Gil Gueu, Fatima Jellaoui. Impression: imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires: 32 000. Diffusion: ISA +. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Pour contacter la mairie: ☎ 01 49 15 40 00

# Top départ pour le budget participatif

À vous de jouer maintenant

Après la tenue des cafés-budget sur l'espace public en mars qui ont permis aux Pantinois de faire connaissance avec le principe du budget participatif, **les habitants vont pouvoir déposer leur projet à partir du 16 avril sur le site internet dédié ([budgetparticipatif.ville-pantin.fr](http://budgetparticipatif.ville-pantin.fr)) ou en version papier.** Le déploiement de ce dispositif de démocratie participative va permettre à tous de s'investir directement pour leur cadre de vie.

Frédéric Fuzier

**L**e site Internet est accessible depuis le **15 mars** dernier. Il contient toutes les explications nécessaires pour comprendre le principe, les règles et le déroulement du premier budget participatif pantinois, jusqu'au vote prévu à partir du **3 septembre** prochain.

« Le site accompagnera les porteurs de projets, tout comme les habitants qui voteront, dans toutes les étapes du budget participatif : de la découverte du dispositif au dépôt de projet, du vote au suivi des projets réalisés », explique Mathieu Monot, élu en charge de la Démocratie locale, de la qualité de l'espace public et de la Politique de la ville. Il est déjà possible de s'inscrire à la newsletter pour ne rien rater des étapes-clés et de

l'actualité. Le site est accessible directement sur le web ou via l'application de Pantin, il est d'ailleurs conçu pour s'adapter automatiquement à tous les formats d'écran, ordinateurs, tablettes ou mobiles.

#### S'inscrire pour déposer un projet ou pour voter

À partir du 16 avril, sera lancée la phase du dépôt effectif des projets. C'est à partir de cette date que chacun pourra s'inscrire pour ouvrir un compte, afin de proposer un projet et/ou de voter en septembre.

Pour s'inscrire, deux possibilités : soit en rentrant son nom et son mail, soit directement via son compte Facebook ou Google. Le dépôt de projet sera tout aussi simple. Il suffira d'op-

ter pour le thème du projet parmi six proposés : sports, mobilité et déplacement, culture et patrimoine, éducation-enfance jeunesse, qualité de vie sur l'espace public, action sociale solidarité. Ensuite, on vous demandera, si vous la connaissez, une estimation du coût financier du projet (jusqu'à 100 000 € maximum d'in-

vestissement), son adresse de localisation s'il concerne un endroit précis. Enfin, vous serez invité à écrire un bref descriptif du projet et à envoyer tous les documents complémentaires souhaités (textes ou photos). Durant cette période, il sera possible de modifier ou peaufiner les éléments des projets déposés. Les personnes éloignées des ou-

tils numériques auront la possibilité d'envoyer leur missive gratuitement par voie postale, ou la déposer lors des prochains cafés budget en avril/mai (cf. encadré).

#### Bouclage des dépôts de projets le 15 mai

À partir de mi-mai, le service démocratie locale procédera à un premier examen rapide des projets, chacun d'entre eux sera ensuite affiché sur le site et pourra être filtré par thème ou quartier.

Qui dit budget participatif dit partage et participation. Tout le monde pourra contribuer aux projets déposés en les partageant sur les réseaux sociaux, en écrivant des commentaires ou des remarques, et même en rajoutant du

#### C'est quoi le budget participatif ?

Le budget participatif est un dispositif qui permet aux habitants d'une ville de proposer leur propre projet d'amélioration du cadre de vie dans de nombreux domaines (voirie, espaces verts, culture, éducation, sport), et/ou de voter pour ceux qu'ils souhaitent voir se réaliser. Pantin va consacrer annuellement 500 000 € de son budget communal d'investissement au budget participatif, chaque habitant pourra déposer un projet d'un coût maximum de 100 000 € pour qu'au minimum 5 projets, un par quartier, soient adoptés à l'issue du vote, en septembre prochain. Le dispositif est ouvert à tous : pour proposer une idée, il suffit d'habiter à Pantin et d'être âgé au minimum de 9 ans.

contenu et des suggestions sur le site lui-même.

Bouclage des dépôts le **15 mai**, avant l'examen à la loupe des projets par les services de la ville concernés, selon les thèmes abordés (sport, social, culture, voirie, etc.). Ceux définitivement retenus seront affichés comme « recevables » sur le site Internet, avant le vote à la rentrée.

**Le site Internet dédié au budget participatif :** <https://budgetparticipatif.ville-pantin.fr>

### Le calendrier prévisionnel

- dépôt des projets : **16 avril - 15 mai**
- étude des projets : **15 mai - 15 juillet**
- vote des projets : **3 - 22 septembre**
- désignation des projets lauréats : à partir du **1<sup>er</sup> octobre**
- réalisation des projets : à partir d'**octobre**
- **2019** : lancement du 2<sup>e</sup> budget participatif

## Le budget participatif, ça marche !

Avec le budget participatif, Pantin rejoint le peloton des villes désirant consulter et associer directement ses habitants aux décisions qui les concernent.

Le budget participatif, dispositif né à Porto Alegre au Brésil, est en plein développement mais demeure encore très peu répandu en France. Sur les 36 000 communes du territoire, à peine 50 y ont recours ! Pantin est la deuxième ville du département, après Montreuil, à lancer son budget participatif. La démarche a déjà fait ses preuves en région parisienne comme en province, en permettant la concrétisation de nombreuses réalisations. Au Kremlin-Bicêtre, le budget 2017 a offert aux jeunes sportifs un skate park. À Rennes, des pistes cyclables avec pompes à vélo électriques, des jardins partagés aromatiques et même des transats publics ont vu le jour grâce au budget participatif.



# Les cafés budget

**Durant le mois de mars, lors de cafés budget, les habitants ont découvert le budget participatif pantinois. Reportage et rencontres.**

**U**n franc soleil et une température douce pour ce premier rendez-vous des cafés-budget, le **dimanche 11 mars** sur le marché de la place Olympe de Gouges. À la manœuvre sur le stand en bordure du marché, l'adjoint au maire à la Démocratie locale, Mathieu Monot, accompagné de l'équipe du pôle Démocratie locale.

Durant toute la matinée, ils ont tâché de convaincre les Pantinois de l'utilité du budget participatif, et de ses conséquences positives sur leur cadre de vie au quotidien. « Il faut aller vers les habitants, car ils sont parfois un peu timides », note Catherine Kettler, responsable du pôle. D'autres viennent spontanément et se montrent déjà fort intéressés par le principe et nous posent des questions très précises. Ils en comprennent vite les enjeux et ont le désir de participer, même s'ils se posent souvent des questions sur le financement. »

### Une belle audience

Comme ce monsieur qui a demandé en toute innocence « s'il fallait rembourser les 100 000 € alloués par la ville pour la réalisation des projets... ». Non, monsieur, il n'en est rien ! Les 500 000 € du budget participatif sont mis à l'entière disposition des Pantinois pour élaborer leurs projets, à condition bien sûr qu'ils prennent en compte l'intérêt général et non pas un intérêt particulier... Après quelques heures de discussions et plusieurs cafés avalés, le bilan s'est révélé plutôt positif. « De nombreux Pantinois sont venus se renseigner ce matin et certains ont déjà des idées de projets ! On retrouve la belle dynamique citoyenne déjà à l'œuvre dans nos quartiers à travers les instances de démocratie locale, les différentes associations ou encore les consultations menées par la ville. »

### Mickaël

« Je viens de découvrir le principe du budget participatif aujourd'hui. Cela m'a l'air très intéressant de permettre aux habitants de s'impliquer dans un projet pour modeler leur ville selon leurs envies. Même si j'habite à Pantin depuis le mois de novembre seulement, j'ai déjà des idées. On a récemment discuté avec mes colocataires de la création d'une cantine populaire ou d'un hacker space, un atelier



collaboratif où les objets seront détournés de leur usage. On s'y mettra à plusieurs, car pour concevoir un vrai projet étoffé, on ne peut pas être seul ! »

### Sylvie

« Je m'investis pour Pantin depuis très longtemps, c'est une ville où il fait bon vivre. Je suis membre du Conseil de quartier et j'ai déjà présenté de nombreux projets dont plusieurs ont été retenus, même si je ne suis ni énarque ni architecte ! Monter des projets pour ma ville, c'est mon défi



permanent, je travaille beaucoup pour cela. J'ai déjà l'idée d'un arbre lumière connecté, ou d'un chalet fleuri place de la Pointe où les gens viendraient déposer des livres et revues. Des lieux conviviaux pour tous ! »

### Pierre

« C'est une démarche très enrichissante pour les habitants. Je ne sais pas si je déposerai un projet, car je n'habite à Pantin que depuis deux mois, mais il est certain que je participerai au vote en septembre avec grand intérêt. En y réfléchissant bien, j'aimerais pouvoir bénéficier près de chez moi en centre ville d'un jardin participatif... Finalement, je me lancerai peut-être dans l'aventure ! »



### Saïda

« J'ai appris le lancement de l'opération grâce à Canal, mais je connaissais déjà le principe car j'ai habité Paris où je n'ai jamais pris le temps de participer au budget. Je vis à Pantin depuis 2013 et maintenant je souhaite vraiment m'investir.



J'ai déjà deux projets en tête concernant la végétalisation de mon quartier, que j'aimerais bien voir réalisés par ce biais, car j'ai raté la première session du permis de végétaliser. J'ai envie d'un peu plus de vert dans le centre ville de Pantin ! »

### Coline

« Ce budget participatif m'intéresse à double titre. En tant que Pantinoise, je souhaite participer à cet élan démocratique particulier et assez moderne. Et également parce que je travaille dans une autre ville du département qui a aussi un projet de la sorte, je suis curieuse de connaître le processus ! Pour l'instant, je n'ai pas de projet vraiment précis en tête, je suis plutôt branchée développement durable et espaces verts, donc ça sera dans ces domaines. En tout cas, je ne me lancerai pas seule, l'intérêt c'est aussi de rencontrer des gens, peut-être des futurs amis, et de se créer un réseau à l'échelle de la ville »



## Cafés budget en avril et mai

**Les rencontres avec les habitants se poursuivront dans les quartiers pendant le mois de dépôts, pour répondre à toutes les questions sur la procédure à suivre et recevoir les premiers projets.**

### Mairie-Hoche

- **mardi 17 avril - 15.00** - maison de quartier Mairie-Ourcq (12, rue Scandicci)
- **dimanche 22 avril - 10.00** - marché Olympe de Gouges
- **jeudi 3 mai - 16.00** - parc du 19 mars 1962 (Quai de L'Ourcq)

### Quatre-Chemins

- **vendredi 20 avril - 14.30** - marché Magenta (2, rue Magenta)
- **mardi 24 avril - 18.30** - maison de quartier des Quatre-Chemins (42, avenue Édouard-Vaillant)
- **mercredi 2 mai - 17.00** - square Lapérouse (42, avenue Édouard-Vaillant)
- **jeudi 3 mai - 8.30** - entrée de l'école Diderot (47 rue Gabrielle Jossierand)

### Courtilières

- **mercredi 18 avril - 15.00** - maison de quartier des Courtilières (1, avenue Aimé Césaire)
- **samedi 21 avril - 15.00** - parc des

- Courtilières (au cœur du Serpentin)
- **jeudi 26 avril - 15.00** - maison de quartier des Courtilières (1, avenue Aimé Césaire)

- **vendredi 4 mai - 8.30** - parvis devant l'école Marcel Cachin (77, avenue de la Division Leclerc)

### Église

- **vendredi 20 avril - 18.00** - maison de quartier des Pommiers (42-44, rue des Pommiers)
- **samedi 21 avril - 10.00** - marché de l'Église (place de l'Église)
- **mercredi 25 avril - 17.00** - parc Stalingrad (102, avenue Jean-Lolive)
- **jeudi 3 mai - 8.30** - entrée de l'école Petit Pantin - Les Limites
- **mardi 17 avril - 18.30** - maison de quartier du Petit Pantin (210, avenue Jean-Lolive)
- **dimanche 22 avril - 15.00** - parc Henri Barbusse (voie de la Résistance)

**Parlons-en !**

## Demain, les Quatre-Chemins

Pour faire le point sur :

- le résultat de la consultation rue Denis Papin,
- le début des travaux du parc Diderot,
- les autres projets du quartier.

En présence de Bertrand Kern, maire de Pantin.

**Mercredi 11 avril | 19h**  
École Joséphine Baker | 18, Rue Denis Papin

ville-pantin.fr

Information (tél) 01 49 15 41 77

**SOLIDARITÉ**  
**Don du sang**

Nouveau rendez-vous pour ceux qui souhaitent faire preuve de générosité et donner leur sang : l'Établissement français du sang organise une collecte le 13 avril. Et tient à remercier les 79 volontaires qui se sont déplacés en février dernier pour donner leur sang malgré les intempéries.

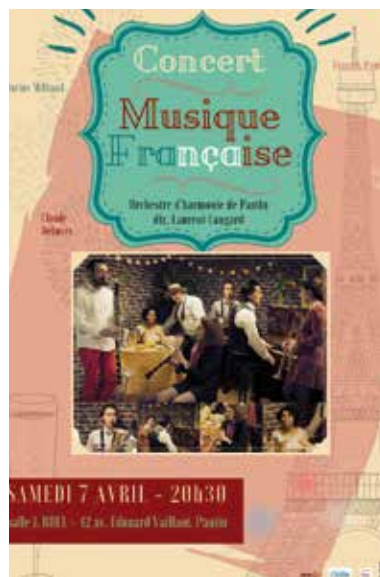
● **Don du sang, vendredi 13 avril**, salle André Breton, 25, rue du Prê-Saint-Gervais, de **14.00 à 19.00**.



**MUSIQUE**  
**Concert**  
**rafraîchissant**

L'Orchestre d'Harmonie de Pantin sera en concert le 7 avril prochain autour de la musique française. Au programme : Darius Milhaud, Boris Vian, Claude Debussy... Un répertoire joyeux pour fêter l'installation du printemps.

● **Concert de musique française de l'OHP**, entrée libre, **samedi 7 avril** à **20.30**, salle Jacques Brel, 42, avenue Édouard Vaillant.



**SERVICE PUBLIC**

**À votre écoute**

Depuis juin 2011, la ville propose aux Pantinois de recourir à un médiateur en cas de conflits entre les usagers (particuliers, associations, entreprises) et l'administration.

Le rôle du médiateur consiste à apporter une solution amiable ou concertée aux litiges rencontrés par les habitants avec les services municipaux. Chaque réclamation est considérée avec la même attention et le délai de traitement va de 15 jours à plus d'un mois selon la complexité du dossier. Les demandes d'intervention sont gratuites et anonymes. En 2016, le médiateur a traité 157 dossiers et 175 requêtes en 2017. Parmi eux, 88% relèvent de la compétence de la ville, les 12% restants sont orientés vers d'autres institutions. Parmi les 88% suivis à Pantin, le médiateur a confirmé la décision rendue par les services municipaux dans 37% des cas et a proposé une solution médiane pour les autres 51%.

● **Contactez le médiateur** : courrier à médiateur de la ville de Pantin, 84/88 avenue du Général Leclerc, [www.ville-pantin.fr](http://www.ville-pantin.fr) onglet « médiateur municipal », mail à [mediation@ville-pantin.fr](mailto:mediation@ville-pantin.fr) ou au ☎ 01 49 15 70 55. Bureau situé au 7 rue de la Liberté.



Le rôle du médiateur consiste à apporter une solution amiable ou concertée aux litiges rencontrés par les habitants avec les services municipaux. Chaque réclamation est considérée avec la même attention et le délai de traitement va de 15 jours à plus d'un mois selon la complexité du dossier. Les demandes d'intervention sont gratuites et anonymes. En 2016, le médiateur a traité 157 dossiers et 175 requêtes en 2017. Parmi eux, 88% relèvent de la compétence de la ville, les 12% restants sont orientés vers d'autres institutions. Parmi les 88% suivis à Pantin, le médiateur a confirmé la décision rendue par les services municipaux dans 37% des cas et a proposé une solution médiane pour les autres 51%.



**SOLIDARITÉ**  
**Braderie du Design**

Du **26 au 28 avril** a lieu, aux Magasins généraux, la seconde édition de la braderie du Design, parrainée par l'architecte Jean Nouvel, et organisée au profit de l'association de lutte contre le virus du sida, Aides. Trois jours de vente d'objets designés par de grands noms cédés à des prix défiant toute concurrence. La totalité des fonds récoltés est reversée à Aides.

**Braderie du Design**, Magasins généraux, BETC, 1, rue de l'Ancien Canal, le **jeudi 26 de 20.30 à 23.00**, le **vendredi 27** et le **samedi 28 de 11.00 à 20.00**.

**APPEL À CANDIDATURES**  
**Biennale**  
**Émergences**

Le salon Émergences organisé par Est Ensemble, exposant des œuvres contemporaines d'artisans d'art et du design, aura lieu en octobre au Centre national de la danse. Les inscriptions à cette manifestation à la fois vente d'objets, temps de rencontres et de workshop sont ouvertes jusqu'au **23 avril**.

● Les candidatures sont accessibles aux artisans d'art, designers, maisons d'édition et galeries dédiées à ces secteurs.

● Appel à candidatures Biennale Émergences. Dépôt des dossiers jusqu'au **23 avril** par mail à :

[emergence@est-ensemble.fr](mailto:emergence@est-ensemble.fr)

● Infos complémentaires sur : [www.biennale-emergences.fr](http://www.biennale-emergences.fr)

**ASSOCIATION**  
**Outil en main à Pantin**

L'association L'outil en main crée une antenne locale pantinoise, et présentera ses activités lors d'une réunion d'information au Relais. L'outil en main a pour objectif de développer du lien intergénérationnel et favoriser la transmission des savoir-faire : professionnels en exercice ou à la retraite ayant œuvré dans un métier manuel ou lié au patrimoine (bâtiment, arts créatifs, nouvelles technologies, métiers de bouche, artisanat...) organisent des ateliers ludiques pour apprendre aux jeunes générations, le maniement d'outils dans le but de fabriquer ensemble une œuvre.

L'association recherche des bénévoles prêts à consacrer quelques heures de leur temps et partager leurs techniques avec les jeunes Pantinois.

● Réunion de présentation **L'outil en main**, **mardi 10 avril** à **18.30** au Relais, 61 rue Victor-Hugo

[www.loutilenmain.fr](http://www.loutilenmain.fr)



**ÉDUCATION**  
**Dérogations scolaires**

Les enfants en âge d'être scolarisés sont obligatoirement inscrits dans leur école de secteur. Il leur est toutefois possible, sous certaines conditions, de fréquenter un autre établissement public de la ville sous réserve de faire une demande de dérogation par courrier au service idoïne avant le 14 avril. Les demandes sont examinées par la commission par ordre de priorité : capacité d'accueil de l'établissement, regroupement de fratrie, circonstances liées à des considérations médicales avérées ou handicap, mode de garde, exercice d'une activité

professionnelle à Pantin. Après étude des dossiers, la commission communiquera sa décision à chaque famille uniquement par courrier.

● Le formulaire dédié est disponible en téléchargement sur [www.ville-pantin.fr/demarches](http://www.ville-pantin.fr/demarches) en ligne ou à retirer auprès du service Enseignement au rez-de-chaussée du centre administratif, 84/88 avenue du Général Leclerc.

**SERVICES**  
**Manteau blanc sur Pantin**

Bravo aux équipes de la ville que les derniers épisodes neigeux ont mobilisés sans relâche. Si belle, la ville de blanc vêtue ! Le déneigement aux abords des équipements et espaces publics reste cependant indispensable à la sécurité et au bien-être des habitants.



**BANLIEUES BLEUES**  
**35<sup>e</sup> festival**

**16 MARS – 13 AVRIL 2018**  
**BANLIEUESBLEUES.ORG**

**8 CONCERTS à Pantin**

**JAZZ EN SEINE-SAINT-DENIS**  
AVEC AUBERVILLIERS-BAGNOLET-CLICHY-SOUS-BOIS-ÉPINAY-SUR-SEINE-LA COURNEUVE-MONTREUIL-PANTIN-PIERREFITTE-SUR-SEINE-SAINT-OUEN STAINS-TREMBLAY-EN-FRANCE-MC93-MAISON DE LA CULTURE DE SEINE-SAINT-DENIS-GONESSE-ARGENTEUIL-GARGES-LÈS-GONESSE-NANTERRE

# Bouger avec la Maison de l'emploi

## Pour les chômeurs et les entreprises

Créée par la ville de Pantin en 2009 et désormais gérée par Est Ensemble, la Maison de l'emploi offre soutien et accompagnement à la recherche d'activité pour tous niveaux de qualification. **Aux entreprises, la MDE propose des services de sélection de CV, d'organisation de recrutements, et d'aide à l'anticipation des besoins RH.**

Ariane Servain

Les Maisons de l'emploi ont pour objectif d'informer, orienter et faciliter l'accès et le retour à l'emploi des publics éloignés du monde du travail comme des salariés en quête de formation en vue de reconversion professionnelle. Elles ont également pour mission de soutenir les entreprises du territoire qui cherchent à recruter. La MDE de Pantin organise ainsi des sessions de recrutement avec des employeurs et des réunions d'information sur les métiers auxquelles participent entreprises et centres de formation franciliens.

### Des ressources pléthoriques

L'idée étant de simplifier les démarches, la MDE met à la disposition du public en recherche d'emploi une salle multimédia équipée de neuf postes informatiques, un scanner, une imprimante, un téléphone, le tout en autonomie, les mardis et jeudis matins de 9.00 à 12.15. La simplification du parcours passe aussi par la mise en réseau des différents acteurs de l'emploi. La Mai-



**Atelier collectif « lecture de plans » avec l'association Wimoov.**

son de l'emploi accueille la Mission locale, portail d'insertion avec suivi personnalisé de jeunes 16 /25 ans, les services RSA (revenu de solidarité active) et les assistants sociale de la CRAMIF (caisse régionale d'assurance maladie) pour l'ouverture de droits après une longue maladie ou à l'approche de la retraite. Des associations partenaires y sont aussi installées : Astrolab 93 spécialisée dans la validation des acquis de l'expérience, Inser'éco réseau de structures d'insertion par l'activité économique, Urban Déco concept, centre de formation aux métiers de la peinture, l'Institut européen de recherche et de formation et Wimoov qui accompagne à la mobilité régionale.

### Un accompagnement adapté

Grâce à une subvention du Fonds de solidarité européen, une animatrice multimédia a été recrutée et prend ses fonctions en avril. Elle animera des ateliers de prise en main de l'outil informatique permettant d'être au-

tonome quant à son actualisation auprès de Pôle Emploi, la rédaction et l'envoi de lettres de motivation et de CV. Des séances seront aussi consacrées à la recherche d'emploi sur le web (réseaux sociaux, sites spécialisés), sans oublier des ateliers d'entraînement aux entretiens de recrutement. « *Tous ces rendez-vous seront accessibles sur inscription préalable à l'accueil. Les seuls prérequis sont de savoir lire et écrire* », précise Xavier Hébert, directeur de la Maison de l'emploi de Pantin.

Le FSE a aussi financé la création d'un poste de conseiller insertion. Guillaume Pons a rejoint la MDE fin 2016. Sa mission : « *Après un entretien bilan personnalisé, accompagner et orienter les 26 ans et plus du secteur dans leurs démarches de retour à l'emploi et de recherche de formation.* » Sur les 150 personnes qui ont eu recours à ses services, un tiers a trouvé un emploi en CDD ou CDI. Et pour compléter l'offre, a été mise en place, une permanence APEC dédiée aux cadres.

## Un emploi hors de France ?

La MDE propose un accompagnement permettant d'élargir les recherches d'emploi à l'international.

L'Institut européen de recherche et formation (IERF), organisme de formation, envoie, via le programme Erasmus +, des personnes majeures inscrites à Pôle emploi, résidentes de l'Union européenne, en stage ou formation qualifiante de 6 à 13 semaines dans un autre pays de l'UE. En France, les chômeurs sont assimilés à des stagiaires de la formation professionnelle et continue, de sorte qu'ils peuvent bénéficier d'expériences à l'étranger. Ainsi, l'IERF organise chaque année le départ groupé d'une quarantaine de jeunes d'Est Ensemble et d'une trentaine de moins jeunes en individuel. Ces expériences sont cofinancées par l'UE et le commissariat à l'égalité des territoires. Les plus jeunes bénéficient, avant de partir, de trois semaines de cours de langue. « *Partir développe l'autonomie, les compétences transversales, l'esprit d'initiative. Le taux de retour à l'emploi dans les six mois après cette mobilité internationale atteint 70 %, sachant que certains restent travailler à l'étranger* », se réjouit Valentina Faccioli, directrice de l'IERF. Et, *last but not least*, pendant toute la durée du stage, les indemnités chômage sont maintenues.

### Wimoov : yes, we moove !

Wimoov est spécialisée dans l'accompagnement à la mobilité des demandeurs d'emploi. L'objectif étant d'élargir le périmètre de la recherche d'emploi, Wimoov informe sur les aides liées aux déplacements et anime des ateliers collectifs dans le but d'acquies l'autonomie nécessaire à la mobilité régionale. Par ailleurs, l'association propose de louer à moindre coût des vélos à assistance électrique et scooters et, en partenariat avec Papa Charlie, des locations automobiles solidaires. Une solution relai avant l'achat d'un véhicule qui permet souvent d'accepter un emploi plus éloigné mais plus intéressant.

● **Maison de l'Emploi**, 7 rue de la Liberté, 01 83 74 56 30, sans rendez-vous, du **lundi au jeudi de 9.00 à 12.15** et de **13.45 à 17.15** et le **vendredi de 9.00 à 12.15** et de **13.45 à 15.30**.



## Des rendez-vous pour l'emploi

L'agenda en ligne est une mine d'informations : [www.est-ensemble.fr/agenda-emploi-formation](http://www.est-ensemble.fr/agenda-emploi-formation)

- **Le 9 avril à 18.00**, opération jobs d'été pour les jeunes de 18 à 25 ans. Rendez-vous à Est Ensemble, salle du bureau territorial, 100 avenue Gaston Roussel, Romainville. Inscriptions obligatoires sur [www.est-ensemble.fr/jobs-dete](http://www.est-ensemble.fr/jobs-dete)
- **Le 12 avril à 9.15**, Equinix Pantin recrute en CDI 7 techniciens de maintenance et 8 techniciens data center. Pour candidater, envoyer un CV à [mde.pantin@est-ensemble.fr](mailto:mde.pantin@est-ensemble.fr) et s'inscrire au ☎ 01 83 74 56 30. Et à **9.30**, à l'hôtel de ville de Bagnolet, formation aux métiers de la Poste avec des professionnels. Inscription obligatoire au ☎ 01 83 74 55 40.
- **Les matins de l'emploi**. Fin avril, session d'information sur les métiers du recyclage et du réemploi à Bobigny ; en mai, sur les métiers du sport au Pré-Saint-Gervais ; en juin, sur les métiers de la communication chez BETC. Inscriptions (30 participants maximum) auprès de la MDE.

## La Maison de l'emploi, c'est...

**En 2017** : 17 800 passages, 40 sessions d'informations, 9 de recrutement (Boiron, Starbucks, groupe aéroportuaire de Roissy...), un forum de l'emploi avec plus de 500 participants, 28 entreprises et 8 CFA (centres de formation des apprentis). La MDE a vu le jour à Pantin en 2009, à l'initiative de la ville. En 2013, les compétences relatives à l'accompagnement à l'emploi ont été transférées à Est Ensemble.



ville de Pantin

**Jeunes 17/25**

## Devenez secouriste

Stage\* de prévention et secours civique niveau 1

**Samedi 21 avril | inscription jusqu'au 13 avril**

\* Participation 16 € (10 personnes max)

[ville-pantin.fr](http://ville-pantin.fr)

**Le LAB'**  
7/9, av. Édouard Vaillant  
(tél.) 01 49 15 48 09

# Esmod accueille ses premiers étudiants

## La nouvelle vie de la Banque de France

Installée au 30 avenue Jean Lolive, dans l'ancien édifice de la Banque de France, **Esmod, la prestigieuse école de mode et de stylisme, a ouvert ses portes fin février.** Visite sous toutes les coutures.

Texte: Catherine Petit-Antoine  
Photos: Laetitia d'Aboville

Comment faire design avec un édifice construit en 1925, classé « remarquable » de surcroît ? Voilà l'équation résolue par l'architecte Michel Naeye et son agence A+. D'abord, ne rien enlever des fondations d'origine. Quinze mois de travaux et de toilettage n'effaceront pas la façade, les briques rouges renvoient toujours à la succursale de la Banque de France. La transformation est intérieure. Quelques pas dans l'atrium de 650 m<sup>2</sup> et l'œil est frappé par la luminosité. La lumière se déverse depuis de grandes fenêtres ouvrant sur un jardin. Puis le regard s'attarde sur l'aménagement et ses curiosités : une demi-mezzanine surplombe l'ancien guichet, devenu accueil central, et des modules vitrés de chaque côté font penser à des maisons de poupées. On y aperçoit des étudiants absorbés par leurs cours. Le tout dans un décor de bois doré finement sculpté par touches discrètes. Quelques bustes de mannequins drapés révèlent la fonction des lieux : Esmod est une école de mode et de stylisme. La première en France.



L'atrium de 650 m<sup>2</sup> s'ouvre sur le guichet de la banque de France devenu accueil central. La demi-mezzanine et les modules accueillent des classes de cours.



Le sous-sol de la Banque de France a été réaménagé en classes. Ici, un cours de retouche photos.

### De Paris à Pantin

L'établissement parisien, à l'étroit dans ses « locaux vétustes et exigus », cherchait à s'agrandir. Quatre ans de recherches et de tractations pour s'arrêter sur Pantin et envisager un futur dans le Grand Paris. Le bâtiment de style néo Louis XIII acquis à la municipalité permet enfin de réunir les classes de Fashion Design et la section commerce (Isem) d'Esmod dispersées entre les 2<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> arrondissements. Des futurs créateurs qui travaillent main dans la main avec le business, voilà qui est « bon pour l'émulation », se félicite Leslie Teboul, directrice de l'Isem Paris. Pour l'heure, 180 étudiants de l'Isem évoluent entre cours de droit, gestion, marketing, histoire de la mode ou encore du textile appuyés par des tableaux interactifs. L'avenir du milieu de la mode se joue peut-être là, les pieds ancrés dans le passé. La preuve : le sous-sol et sa fameuse salle des coffres – ses grilles, son carre-



La salle des coffres quasi-intacte. Le carrelage, les mosaïques, la grille ainsi que les tableaux des clés sont d'origine.

lage et ses mosaïques sont restés intacts... jusqu'aux clés accrochées aux tableaux. Jusqu'à quand ? Car la pièce sert tantôt de cafétéria, tantôt de salle de conférence. Pour le reste : « Les portes, les cheminées, l'escalier, les magnifiques lustres, nous avons voulu garder le maximum d'éléments. Le président du groupe se refusait à construire un nouveau bâtiment. Il voulait un site avec une histoire », raconte Leslie Teboul.

### Bientôt, un campus Esmod ?

Esmod Pantin allie le charme des années 1920 à la surface. Précisément 3500 m<sup>2</sup> de superficie, de quoi rapatrier Esmod Edition et Esmod Académie, l'organisme de formation pour les professionnels. En septembre prochain, le site accueillera 450 étudiants venus d'Europe ou d'Asie. Du coup, « L'idée d'un campus germe », lance la directrice sans donner de date. Soixante-dix logements prendront place dans le jardin. Mais la direction assure qu'il ne s'agit pas là d'enfermer des créatifs dans un cadre feutré et dans l'entre-soi. « Nous avons établi beaucoup de partenariats avec l'extérieur. Les produits frais de la cafétéria, par exemple, sont assurés par Baluchon, le traiteur solidaire basé à Romainville. »



Leslie Teboul, directrice Isem Paris.

### Du côté des étudiants

Après le déménagement souhaité par la direction, les élèves doivent s'adapter.

Is suivront peut être la voie d'Olivier Rousteing, le directeur artistique de Balmain, ou de Franck Sorbier, créateur de haute couture, tous deux ayant étudié à Esmod avant eux. Sélectionnés sur dossiers, projets et entretiens, nombreux sont ceux qui tentent leur chance depuis la province mais aussi la Chine, le Japon et, depuis peu, l'Afrique. À 10 700 € les frais d'une année de formation, n'entre pas qui veut à Esmod. Quelques-uns font un emprunt ou travaillent pendant les vacances pour financer les études, affirme la

direction. Pour la majorité, ce sont les parents qui prennent en charge la scolarité. C'est le cas de Pearl Laplace, vingt ans, en troisième et dernière année d'Isem, la filière business d'Esmod qui compte ensuite réintégrer « une école de commerce classique » et pense déjà aux opportunités d'une carrière aux USA. Quant au déménagement de son école à Pantin, elle l'a accepté mais « avec un peu d'appréhension », et dit se concentrer sur les locaux, plus grands, plus modernes, à l'image de l'école. Sa camarade Morgane Kleck, lorraine de 21 ans, regrette un peu l'ancien quartier du 2<sup>e</sup> arrondissement, ses petits bars et restaurants. Il lui reste à découvrir l'environnement pantinois, tout comme Anthony Devin, vingt-et-un ans, arrivé à Paris il y a quatre ans depuis l'Indre pour « faire d'abord une école de commerce », et qui pour l'instant avoue : « je viens en cours et c'est tout ».



La terrasse aménagée pour la détente des étudiants.

### Des cours Lavigne à Esmod

Esmod, c'est d'abord une histoire, celle d'Alexis Lavigne, maître tailleur, inventeur du buste mannequin et du centimètre souple. Passionné par la transmission, il crée en 1841 les premiers cours Lavigne, qui deviendront en 1976 l'école Esmod. Aujourd'hui, l'enseigne est présente dans 13 pays avec un réseau de 20 écoles dans le monde (Chine, Tunisie, Dubaï, Turquie, etc.). Outre des locaux plus grands, « notre président Satoru Nino souhaitait se rapprocher de Pantin dont il connaissait le dynamisme, la proximité des ateliers de Chanel et d'Hermès et, plus récemment, l'agence de publicité BETC, installée dans les anciens Magasins généraux », raconte Leslie Teboul. La directrice de l'Isem Paris voit dans ces grandes maisons de futurs partenaires, notamment pour l'emploi de ses étudiants.

# Le nouveau pari de J-L François

## L'incubateur textile pantinois a fait des petits

Jean-Luc François, styliste dont l'incubateur textile/habillement et les formations aux techniques de la mode sont un succès, vient d'être nommé vice-président du groupement de la fabrication française, et devient par la même occasion Monsieur made in France. **Début mars, il a été reçu à l'Élysée lors d'un dîner célébrant 100 personnalités de la mode.** Avec lui, nous avons parlé de l'ouverture d'ESMOD, bien sûr, mais aussi du Nord de la France où il a installé une annexe. *Tiphaine Cariou*

### Que vous inspire l'arrivée d'ESMOD ?

**Jean-Luc François :** Je suis plus que content. J'étais l'un des premiers à être au courant ! L'arrivée de ces étudiants du monde entier est une richesse de plus pour la ville. Quand je me suis installé ici, mes amis de la mode me disaient que j'étais fou et que ça allait m'isoler. Mais pour moi, c'était une évidence. Et quand Hermès s'est agrandi, les opinions ont commencé à changer. ESMOD, c'est la famille, je connais la directrice Christine Walter-Bonini, depuis les années 80. Cela fait déjà deux ans que j'ai mis en place un partenariat avec l'école. Certains élèves de dernière année viennent chez nous pour la mise en place de leur collection. D'autres projets en commun sont évidemment à l'étude.

### Quel est le bilan de votre activité à Pantin ?

**J.-L. F. :** En ce qui concerne l'incubateur, les retours sont très positifs. Il est devenu en quelques années un lieu de référence dans le secteur de la mode. La troisième session s'est terminée il y a un mois et nous sommes en plein



**Les ateliers de Jean-Luc François à Pantin, seront ouverts au public à l'occasion des JEMA, les 7 et 8 avril.**

dans la sélection des dossiers des futurs incubés. La région Île-de-France vient de nous réitérer sa confiance en renouvelant son financement pour deux ans. Grâce à cette contribution, nous allons pouvoir accueillir 25 créateurs cette année – et 30 en 2019 ! On a plein de nouvelles idées, comme celle d'organiser un défilé avec tous les créateurs passés par l'incubateur de Pantin. Quant à nos formations d'excellence de trois mois, on en organise trois cette année. On a toujours autant de demandes !

### Qu'en est-il de votre nouveau projet dans la Somme ?

**J.-L. F. :** Nous nous sommes installés en octobre à Ham, qui est l'une des 50 villes françaises bénéficiant du programme de revitalisation des centres-bourgs. Dans l'ancien supermarché de la rue principale, nous avons formé

d'anciens salariés des entreprises textiles du Nord qui ont été licenciés. La formation s'est achevée il y a un mois et depuis l'ouverture de l'atelier de production, les commandes affluent pour nos 9 nouveaux employés ! Les quantités sont beaucoup plus importantes qu'à Pantin, on est par exemple en train de fabriquer 117 pièces pour un créateur parisien. Les équipes de la Somme travaillent d'ailleurs avec celles de l'incubateur pantinois, où on avait préparé les prototypes et le patronage. À Ham, notre objectif d'ici 2020 est de composer une équipe de production de 30 personnes.

● Dans le cadre des Journées européennes des métiers d'art, **les ateliers de Jean-Luc François** seront pour la première fois ouverts au public les **samedi 7 et dimanche 8 avril de 14.00 à 18.00**, au 47 rue des Pommiers.

# Bienvenue au prévôt des Compagnons

Guenael Jansen succède à Simon Voyer à la direction de l'**antenne pantinoise des Compagnons du devoir**. *Tiphaine Cariou*

Il y a du changement aux Compagnons du devoir ! En septembre dernier, Guenael Jansen est devenu le deuxième prévôt – ou directeur pour les non-initiés – de la maison pantinoise, succédant ainsi à Simon Voyer qui la gérait depuis son ouverture en 2015. À 25 ans, Guenael Jansen prend les commandes du Centre de formation d'apprentis pour trois ans. Au sein de l'association ouvrière, le



jeune directeur doit son surnom de Berry à ses origines. C'est d'ailleurs sa passion pour la cornemuse berrichonne qui l'a poussé à suivre une formation en lutherie, puis à frapper à la porte des Compagnons. Après un apprentissage d'un an à Muzon en ébénisterie, le fameux tour de France pouvait commencer !

Soit 6 ans d'expérience professionnelle à Angers, Bordeaux, Brest, Rodez, puis Montbéliard, étape finale où il « taille la réception\* » en réalisant trois tables.

### Et bientôt : la branche médicale des Compagnons à Pantin

Guenael Jansen devient alors officiellement compagnon et demande à devenir prévôt : « *J'avais envie de m'investir et d'avoir des responsabilités. Devenir prévôt, pour moi, c'est la meilleure façon de côtoyer tous les corps de métier* », explique-t-il. Pour Pantin, le nouveau directeur a des projets plein la tête, dont certains sont déjà en cours. Dans le domaine de la formation, une section des métiers du froid va être mise en place dès la rentrée prochaine. L'antenne pantinoise va également développer la seule branche médicale des Compagnons, la cordonnerie podologique, soit la fabrication de chaussures, semelles ou prothèses sur mesure. Le directeur souhaiterait également que le CFA s'investisse plus dans la ville et puisse par exemple bénéficier du Label Pantin Qualité : « *Pour l'instant, nous avons le projet de participer au Salon des vins bio au mois de juin, mais ce qui me ferait vraiment plaisir, c'est que nos jardiniers-paysagistes aménagent un jardin à Pantin.* »

\*« Tailler la réception » se dit pour l'exécution du chef-d'œuvre, l'ouvrage qu'il faut réaliser pour obtenir le titre de « compagnon du tour de France ».

ville de  
**Pantin**

**1ER BUDGET PARTICIPATIF**

**Découvrir  
Comprendre  
Proposer**

[budgetparticipatif.ville-pantin.fr](http://budgetparticipatif.ville-pantin.fr)

[budgetparticipatif.ville-pantin.fr](http://budgetparticipatif.ville-pantin.fr)

Direction de la Communication 2018



# Comme un griot baroque

## La violoncelliste de l'ensemble Pulcinella

En concert le 3 mai prochain à Pantin, **la violoncelliste Ophélie Gaillard mène de front son travail à la tête de l'ensemble baroque Pulcinella**, l'enseignement supérieur et ses interventions pédagogiques sur le territoire. Ouvrir la répétition générale aux scolaires est une pratique naturelle pour la concertiste internationale.

Alain Dalouche

### Vos concerts sont-ils toujours couplés à des actions pédagogiques ?

**Ophélie Gaillard :** Depuis la création de Pulcinella en 2015, les interventions pédagogiques font partie de nos missions. Ce matin (vendredi 9 mars, NDLR), j'étais dans une école à La Courneuve, mon claveciniste a fait une intervention il y a quelques jours au conservatoire de Pantin pour des élèves de Jean-Lolive... c'est dans l'ADN de l'ensemble.

### La musique baroque parvient-elle à se faire entendre dans un territoire multi-culturel ?

**O.G. :** La musique baroque peut compter sur un public jeune. Elle est hyper accessible, très liée à la voix ou à la danse, et parle à tout le monde. On le constate lorsque nous faisons des interventions en milieu scolaire ! De plus, l'auditoire se renouvelle comme à la Philharmonie de Paris (Porte de Pantin) qui réalise un travail pédagogique important pour aller vers les publics.

### La diffusion de la musique ne peut-elle passer que par la pédagogie ?

**O.G. :** La démarche des artistes d'aller au devant du public en se produisant hors des salles de concert classiques est aussi très importante. À la suite d'une de mes récentes interventions à

la maison de quartier des Courtilières devant des enfants et leurs parents, beaucoup de personnes sont allées se renseigner et s'inscrire au conservatoire. L'ascension sociale doit exister aussi bien par la culture que par les fondamentaux de l'école publique. La musique ouvre l'esprit mais aussi des univers. En enseignant aux conservatoires de Pantin et d'Aulnay-sous-Bois, j'ai constaté que ce ne sont pas forcément les enfants de musiciens qui se débrouillent le mieux !

### Comment êtes-vous « tombée » dans la musique ?

**O.G. :** Mes parents ne sont pas musiciens mais mélomanes et j'ai flashé sur le violoncelle à l'âge de 3 ou 4 ans à un concert. Je n'aurais pas envisagé vivre sans musique. Ensuite, en faire son métier est différent ; ce n'est pas un métier d'ailleurs, mais une vocation. Il faut vraiment être passionné pour évoluer dans cet univers très concurrentiel. Si on n'a pas ça chevillé au corps, mieux vaut faire autre chose.

### Travaillez-vous toujours quotidiennement votre instrument ?

**O.G. :** Je passe trois à quatre heures par jour pour rester au top instrumentalement. Un entraînement physique est nécessaire. Comme pour un sportif, les muscles se rouillent quand on ne travaille pas. C'est de la mécanique de haute précision.

### L'ensemble Pulcinella occupe-t-il la majeure partie de vos activités ?

**O.G. :** Outre Pulcinella, j'enseigne à Genève pour des étudiants de haut niveau. L'autre tiers de mon temps est consacré à mes activités de soliste. Je ne suis pas spécialisée dans un répertoire unique et je joue aussi bien du répertoire romantique, mo-

“

**L'ascension sociale doit exister aussi bien par la culture que par les fondamentaux de l'école publique.**

derne, des créations que du répertoire baroque.

### Les instruments anciens sur lesquels vous jouez, n'arrivent-ils pas en fin de vie un jour ?

**O.G. :** Les instruments à corde restent très spécifiques et se bonifient avec le temps. Comme tous les bons instruments, ils prennent de la valeur avec les années.

### Vous utilisez un violoncelle passé entre les mains d'autres interprètes avant vous...

**O.G. :** Oui, je suis un passeur. Le violoncelle existait avant moi et il existera après. On transmet un message, une musique, à l'image d'un griot qui raconte une histoire dans la tradition malienne. L'histoire existe avant lui, il l'enrichit, il l'embellit, la fait sienne. Sans lui, elle meurt. Le passeur est très important mais il est juste dépositaire de quelque chose qui le dépasse.



© Paul Chance

# Coopérative alimentaire

## Se nourrir mieux pour moins cher

En mars a eu lieu la troisième distribution pour les adhérents à Coop de Pantin. **Avec l'une de ses fondatrices, retour sur cette aventure collective qui prend son envol, portée par des valeurs éthiques, sanitaires et économiques.**

Ariane Servain

**T**out commence il y a un an avec Barbara Sadi Ouadda, Pantinoise directrice d'une régie de quartier parisienne et maman d'une petite fille, en congé maternité pour son deuxième enfant. Soucieuse d'offrir à sa famille une alimentation saine, traçable et rémunérant correctement les producteurs, elle aborde le sujet avec son entourage, enclin au même questionnement.

De fil en aiguille, germe l'idée de monter une coopérative alimentaire. Une page Facebook est créée, quelques affichettes distribuées dans le quartier Mairie-Hoche et une première réunion est organisée au café Chez Agnès sur le canal. « Une soixantaine de personnes avaient fait le déplacement », s'étonne encore Barbara. « Ce fut avant tout un temps d'échanges pour définir comment chacun concevait une coopérative alimentaire. » Deux réunions plus tard, le nom de Coop de Pantin est adopté, les statuts votés, le bureau élu et le montant de la cotisation déterminé à la majorité. « Nous avons été épaulés et conseillés par les membres de Coop à Paris et de Dionycoop à Saint-Denis qui ont répondu à notre invitation et nous ont présenté les modèles existants. C'est via le fascicule, édité par Dionycoop, répertoriant des fournisseurs solidaires que nous avons choisi celui dont



**La joyeuse équipe de Coop Pantin, avec mobilisation de la nouvelle génération.**

les critères répondaient le mieux à notre charte – produits bio, bons, abordables, en circuit court, issus de petits producteurs et livrés en vrac (NDLR : grande quantité pour éviter les emballages). »

### Coop de Pantin, mode d'emploi

Pour pouvoir passer commande, la première étape est d'adhérer à l'association, pour 20 ou 5 € par an, selon les revenus. À la commande, sont uniquement proposés des produits secs tels que café, pâtes, riz, farine, lentilles. On s'acquitte de la facture par anticipation et on va chercher ses emplettes avec son reçu de commande et ses propres contenants.

« Nous fonctionnons sur la confiance,

explique Barbara, de sorte que chacun pèse ses denrées. Cela permet de ne pas mobiliser trop d'adhérents aux stands et de donner la possibilité à tous de discuter, d'échanger... Car les distributions sont un moment convivial, de partage, de rencontres. » D'ailleurs, même si l'association compte déjà 80 membres, Coop de Pantin souhaite rallier de nouveaux « coopacteurs » de tous les quartiers de la ville. C'est pourquoi des ambassadeurs de la coop prévoient très prochainement une distribution de flyers sur les marchés pantinois. Et Barbara de conclure : « Le Secours populaire ayant l'amabilité de nous prêter ses locaux, en accord avec nos principes, en cas d'invendus, nous laissons les denrées en dédommagement à notre hôte. »

## Coop de Pantin en pratique

- Pour adhérer à Coop de Pantin, 20 €/an ; 5 € pour les revenus modestes :
- via la plateforme Internet alloasso : [www.helloasso.com/associations/coop-pantin/adhesions/adhesion-coop-pantin](http://www.helloasso.com/associations/coop-pantin/adhesions/adhesion-coop-pantin)
- ou en remplissant le bulletin idoine qu'il est possible de demander via l'adresse mail de l'association : [cooppantin@gmail.com](mailto:cooppantin@gmail.com) objet : demande de bulletin d'adhésion
- Commande et paiement en ligne de produits secs. Distribution tous les deux mois environ, dans les locaux du Secours populaire, au 2 allée Georges Courteline, de 17.00 à 20.00.
- Pour suivre l'actualité, connaître les dates de distributions, prendre contact avec les membres de l'association : [www.facebook.com/Coop-de-Pantin](http://www.facebook.com/Coop-de-Pantin)

# L'électricité au cœur des enjeux

## L'association qui apporte la lumière dans le monde

Organisation non gouvernementale de solidarité internationale reconnue d'utilité publique, **Électriciens sans frontières** s'est installée à Pantin en novembre 2017.

Cécile Grès

Il y a 21 ans, alors que l'électricité était loin d'être au centre des débats, une dizaine de salariés de la direction des études et recherches d'EDF décident de mettre leurs compétences au service de projets permettant d'améliorer les conditions des populations en situation de pauvreté énergétique. Ils créent alors Codev qui deviendra Électriciens sans frontières en 2002. Deux ans plus tard, le monde connaît l'une de ses plus grandes catastrophes naturelles avec le tsunami en Indonésie, le plus grave de l'histoire, dont le bilan en vies humaines est estimé, au moins, 250 000 personnes disparues. C'est sur les ruines de cette tragédie qui a marqué la planète, qu'Électriciens sans frontières réalise sa première opération d'urgence aux côtés de la Croix Rouge française. En 2010, ils se mobilisent également pour le séisme en Haïti. Un an plus tard, l'association est reconnue d'utilité publique par le ministère de l'Intérieur.

### 120 projets en cours

Si elle contribue à mobiliser une aide indispensable lors de situations d'ur-



**4,5 millions de personnes en situation de précarité énergétique ont déjà bénéficié des actions d'Électriciens sans frontières à travers le monde.**

gences comme celles-ci, l'association a un rôle quotidien qui part d'un constat très simple : aujourd'hui, près de 1,5 milliard de personnes n'ont toujours pas accès à l'électricité. Pour tenter de remédier à cette aberration humanitaire, Électriciens sans frontières active 14 délégations, 1200 bénévoles et plus de 120 projets (dont 80% à base d'énergies renouvelables) sont actuellement en cours dans une trentaine de pays. Parmi eux, le projet d'électrification du centre de santé de Fegui au Mali, celui de la sécurisation des installations de Médecins sans frontières au Tchad, un chantier en cours pour la salle informatique et la bibliothèque d'une école en Guinée

ou l'électrification solaire d'un collège agricole à Madagascar...

### Des réponses à la détresse énergétique

L'ONG répond aux besoins des populations en détresse, qu'elles aient été laissées à l'écart des dynamiques de développement ou qu'elles aient été frappées par une catastrophe naturelle ou un conflit. Elle priorise les écoles, les hôpitaux mais aussi les villages isolés, elle veut aller là où les autres ne vont pas.

Depuis sa création, 4,5 millions de personnes ont bénéficié de ces actions. Mais rien n'est acquis. C'est pour cela que tous les projets lancés sont établis et organisés de façon à ce qu'ils puissent s'inscrire dans la durée et utiliser un maximum de ressources renouvelables. Depuis quelques années, avec la Cop 20 puis 21, l'électricité a pris la place qu'elle méritait dans les débats sur le développement durable. De quoi donner encore plus de légitimité à Électriciens sans frontières dont l'utilité n'est plus à prouver.

### « Tout le monde a le pouvoir de lancer une dynamique »

Entretien avec **Hervé Gouyet**, membre d'Électriciens sans frontières depuis 2004, président depuis 2011.

#### Canal : Comment l'électricité est-elle devenue un enjeu majeur pour l'avenir de la planète ?

**Hervé Gouyet** : En l'an 2000, quand on abordait les objectifs du nouveau millénaire, on ne parlait pas d'énergie. C'était un sujet pas ou mal traité. Depuis, le changement climatique et les nombreuses conférences sur la question ont amené une prise de conscience. En 2015, l'accès à l'énergie apparaît dans les objectifs de développement durable adoptés par les états membres des Nations Unis. Ban-Ki Moon, le secrétaire général des Nations Unis, déclare d'ailleurs 2015 année de l'énergie pour tous.

#### Quelle est la problématique de l'accès à l'énergie dans le monde ?

**H.G.** : On a une vision un peu erronée du sujet. Sur le milliard de personnes qui n'ont pas accès à l'électricité, environ 300 millions de foyers ont un pouvoir d'achat et peuvent se raccorder à un réseau. Et les autres ? Il faut avoir une vision plus globale et collective du problème. Aussi, les solutions qui existent pour les personnes qui souffrent de la pauvreté énergétique ne sont pas forcément les bonnes si elles ne sont pas durables. Il faut une énergie efficace et surtout propre pour que la planète ne souffre pas de systèmes précaires.

#### Quelles sont les priorités aujourd'hui selon vous ?

**H.G.** : Je suis partagé. Il faudrait évidemment plus de ressources mais aussi une meilleure gouvernance. Améliorer les circuits de décisions est un vrai challenge.

#### Au quotidien, comment le Pantinois lambda peut-il participer à sa façon ?

**H.G.** : Il a un vrai rôle à jouer. Il faut vraiment prendre conscience que si on ne réussit pas la transition énergétique chez nous, on aura du mal à le faire dans les pays pauvres. Si on ne tend pas vers une société plus respectueuse du climat, on ne pourra pas dupliquer de système énergétique propre. Ça passe par changer son réfrigérateur : s'il a vingt ans, il consomme dix fois plus qu'un modèle neuf, utiliser des ampoules LED ou songer sérieusement à l'énergie solaire... Tout le monde a le pouvoir de lancer une dynamique



### Café-lumière à Madagascar

Parmi les projets en cours, un Café-lumière à Madagascar. Là-bas, avec un taux d'électrification de seulement 4,8 % en zone rurale, 14 millions de personnes vivent sans accès à des services énergétiques modernes. Le projet Café-lumière consiste à déployer, avec la population et les autorités locales de plusieurs villages dépourvus d'électricité, des plateformes énergétiques multiservices gérées par un opérateur privé et permettant d'alimenter à la fois des infrastructures collectives et des activités marchandes à partir d'électricité renouvelable. Il profitera ainsi à six villages, soit 21 000 personnes.

### Comment aider Électriciens sans frontières ?

Tous les soutiens sont les bienvenus. Si vous êtes un particulier, vous pouvez adhérer, faire un don mais aussi devenir porte-parole digital auprès de votre entourage, relever un défi solidaire. Si vous êtes une entreprise, vous pouvez organiser un challenge, faire des dons de matériel, offrir vos compétences, proposer à vos collaborateurs et collègues d'arrondir chaque mois leur salaire à l'euro inférieur pour faire don de quelques centimes à l'association. Si vous êtes une collectivité, il vous est possible de conclure des conventions avec des autorités locales étrangères pour mener des actions de coopération ou d'aide au développement. Bref, chacun peut apporter son aide à son échelle.

# Tout pour la musique

L'association des Amis des arts avait choisi ce thème pour sa douzième rencontre photographique au local de l'association, rue Charles Auray. À l'heure où nous bouclons, nous apprenons le décès de Roger Nolf qui en a été le président pendant une dizaine d'années. La rédaction de Canal salue la mémoire de ce passionné et lui rendra hommage dans le prochain numéro.

Photos : Fatima Jellaoui



**Roger Nolf**, lors du vernissage du salon des Amis des arts, en 2009.



**Dans le cadre de la semaine de l'égalité pour Tou-te-s, du 5 au 10 mars**, se sont tenus notamment le dîner des 100 femmes au Relais, à l'invitation du maire, et l'exposition *Tous les métiers sont mixtes* à la maison de quartier des Courtillières.



**Commémoration des accords d'Évian** qui ont mené au cessez-le-feu en Algérie, au square du 19 mars 1962, en présence des anciens combattants d'Afrique du Nord et des représentants de la ville.

Le 6 mars dernier, était signé un **partenariat entre la ville et le Cllaj** (Comité local pour le logement des jeunes) afin d'accompagner les jeunes Pantinois dans leur recherche.



Le 9 mars, **les jeunes judokas de l'Office des sports de Pantin** se sont vus remettre leurs trophées.



Le samedi 17 mars, **atelier jonglage au théâtre du Fil de l'eau** assuré par la C<sup>e</sup> De Fracto, venue à Pantin présenter son spectacle *Dystonie*.



Bertrand Kern a servi de guide **aux nouveaux Pantinois** pour leur visite de la ville en car, les samedis 10 et 24 mars.

# Parc Diderot : lancement des travaux

## Fermé à partir du 3 avril

Le coup d'envoi du vaste chantier de requalification du parc Diderot est donné. **À partir du 3 avril, le parc est fermé au public** et le restera pendant le chantier dont la durée prévisionnelle est de 15 mois.



**Des travaux d'envergure après consultation**  
Répondant aux choix réalisés par les riverains consultés fin 2014, la requalification du parc Diderot est d'en-

vergure. Coût global de l'opération : 4,5 M€ qui s'ajoutent aux 12 M€ investis dans la construction de la nouvelle école primaire jouxtant la maternelle attenante à l'espace vert.

Lancé ce mois-ci, le chantier du parc Diderot, qui devrait être terminé pour l'été 2019, sera séquencé en phases. Si l'accès au parc reste interdit au public pendant toute la durée des travaux, les interventions seront organisées de telle sorte que le cheminement à travers la venelle reliant la rue Diderot à l'avenue Jean-Jaurès, très empruntée par les habitants du quartier, puisse rester accessible le plus longtemps possible. À terme, l'espace vert d'1,5 hectares gagnera plus de 5000 m<sup>2</sup> et sera équipé de trois aires de jeux, deux city stades, d'un plan d'eau accessible aux baigneurs et d'un théâtre de verdure.



### Vélib' 2 : en roue libre !

Après la station Vélib' 2 des Grands Moulins, a ouvert à Pantin celle située à l'angle des rues Guillaume-Tell et Benjamin-Dellessert, équipée de 30 emplacements. La station est pour l'instant alimentée par batterie, ce qui permet de louer des vélos. Il n'est en revanche pas possible de prendre de nouvel abonnement. Avec les dysfonctionnements en cours du système de location, il s'avère néanmoins téméraire d'enfourcher un Vélib'2 au risque de ne pas pouvoir le déposer à proximité de son lieu de destination. En raison du retard des installations, les élus du syndicat Autolib' Vélib' Métropole ont appliqué à Smovengo des pénalités qui se chiffrent déjà à 2 millions d'euros, relatifs aux mois de janvier et février. Il est prévisible que l'amende coure aussi sur le mois de mars. Smovengo s'était en effet engagé à ce que l'ensemble de la flotte Vélib' soit opérationnelle au 31 mars. Or, à ce jour, moins d'un tiers des stations franciliennes sont installées. Des mesures compensatoires et des remboursements sont proposés aux abonnés. Pour toute info : [www.velib.metropole.fr](http://www.velib.metropole.fr)

### EST-ENSEMBLE Plan local d'urbanisme intercommunal

Le **10 avril** prochain, Est Ensemble organise une réunion publique pour lancer la réflexion sur le futur Plan local d'urbanisme intercommunal (Plui). Habitants et entreprises des neuf villes sont invités à participer à l'élaboration de ce document qui fixe les orientations stratégiques de l'évolution du territoire pour les 15 prochaines années.

● **Réunion publique Plui**  
**10 avril à 18.30**, à l'Hôtel de territoire  
100, avenue Gaston-Roussel, Romainville  
☎ 01 79 64 54 54

### GRAND-PARIS Candidature pantinoise

Après les 51 sites retenus lors de la première édition du concours « Inventons la métropole », ce sont cette fois 44 espaces répartis sur une trentaine de communes du territoire de la Métropole du Grand Paris qui sont soumis à candidature. Pour cette deuxième édition de l'opération, Pantin propose sa candidature avec un terrain situé dans le secteur Méhul-Candale sur lequel serait envisagé un programme mixte de logements et activités.

La procédure de sélection officielle de la deuxième édition d'Inventons la Métropole a été lancée le 15 mars, en présence de 600 personnes - promoteurs, architectes, bureaux d'études, investisseurs. La liste des candidats retenus sera connue fin avril, après que le comité de la MGP ait visité l'ensemble des lieux. Une fois la sélection officielle établie, les équipes de professionnels disposeront de trois mois pour rendre une première copie avant qu'un jury choisisse ceux autorisés à participer à la seconde phase. Résultat donc en mai.

Inventons  
la Métropole  
du Grand Paris



### COLLECTE Des sacs recyclables pour les déchets verts

Jusqu'au **30 novembre**, Est Ensemble organise le ramassage hebdomadaire des déchets végétaux dans les quartiers pavillonnaires du Petit-Pantin (et non pour les grands ensembles comme nous avons pu l'indiquer par erreur).

Des sacs recyclables destinés aux déchets verts sont disponibles jusqu'au **15 novembre**, gratuitement, à la maison de quartier du

Petit-Pantin. D'une contenance de 40 litres, les sacs sont distribués par lot de 3 maximum aux habitants du secteur résidant en pavillon, sur présentation du courrier envoyé à leur domicile par Est Ensemble. Pour toutes les infos sur le sujet, rendez-vous sur le site Internet:

[www.geodechets.fr](http://www.geodechets.fr).



ville de **Pantin**

# Courez vous inscrire

**5€** jusqu'au 7 mai

**39<sup>e</sup> édition** **Foulées pantinoises** **Dim. 27 mai > 10h30**

La course qui rassemble tous les passionnés de running

ville-pantin.fr

Information et inscription (tél.) 01 49 15 41 58  
foulespantinoises@ville-pantin.fr

# Ouverture de la seconde partie du parc des Courtilières

## Se mettre au vert

Avant l'ouverture aux riverains courant mai, et après les intempéries de février qui ont perturbé l'avancée du chantier, **dernière ligne droite pour les équipes chargées de réaliser le réaménagement du parc des Courtilières.** Visite découverte avec Géraldine Guiho, paysagiste de l'agence Vincent Pruvost, qui a pensé le nouveau visage du site.

**Reportage : Ariane Servain**  
**Photos : Elodie Ponsaud**

Le parc dispose dorénavant de **six entrées** réparties sur les différents côtés du parc. Les accès présentent de grandes clôtures munies d'éclairages led à leur sommet, et intègrent des racks à vélos et des bancs. La sortie côté Fonds d'Eaubonne, accédant à l'avenue du Général-Leclerc, donne sur un escalier majestueux.



Le **cheminement piéton** a été adapté pour respecter le système racinaire des arbres en place afin de les préserver au mieux. Les dalles béton ont été coulées suivant le principe de « la marche arrière », c'est-à-dire en



partant du fond du parc et en reculant vers la partie déjà ouverte. Si les dalles blanches sont jointées avec un matériau ocre offrant un jeu de couleur, le cheminement pompier présente, quant à lui, une mosaïque d'étroites



dalles ovoïdes engazonnées.

185 nouveaux arbres de diverses espèces ont été plantés, chacun étant âgé d'au moins dix ans afin de ne pas paraître trop fluet aux côtés des arbres déjà en place et de pouvoir générer de l'ombre dès le premier été. D'ailleurs, dans la première partie du parc, certains résineux qui se sont



mal adaptés vont être remplacés. Des milliers de bulbes, actuellement en phase de pousse, et d'arbustes colorés ont aussi été repiqués. Ces végétaux sont protégés des circuits piétonniers par des bardages en bois.

Parmi le **mobilier urbain**, des bancs, identiques à ceux installés dans la première partie, permettant à la fois le repos et la grimpe, des tables de pique-nique ou de jeux de société, des lampadaires led, des corbeilles à papier et des fontaines d'eau potable.



La **pelouse centrale** a été pensée comme un théâtre de verdure et a vocation à recevoir l'été un écran géant en vue de séances de cinéma en plein air et des animations de la bi-



bliothèque « hors les murs ». La butte naturelle, quant à elle, a été aménagée en belvédère et offre une vue à 360° sur le parc.

Une **aire de fitness**, pourvue de quatre agrès avec pour chacun un cartel explicatif, a été installée à la grande satisfaction des aficionados



de renforcement musculaire.

Une **nouvelle aire de jeux**, revêtue de gazon synthétique pour assurer la sécurité des bambins, accueillera les



plus petits.

Un **jeu de cordages** fixés sur des mâts réjouira les plus grands jusqu'à 12 ans.



## Une médiathèque en 2020

A l'horizon 2020, avec l'ouverture de la future médiathèque, la métamorphose des Courtilières sera complète.



**Rendez-vous le mercredi 4 avril à 19.00 pour l'inauguration officielle de la rue Marguerite Duras**

# Requalification de la rue Denis-Papin

## Réunion publique le 11 avril

Dans le but de sécuriser les cheminements, d'apaiser la circulation et favoriser le partage des voies entre les divers moyens de locomotion, **les riverains de la rue Denis-Papin aux Quatre-Chemins vont être consultés et la voie réaménagée.** Dans un an, tout devrait être prêt. La voie reste ouverte pendant toute la durée des travaux. *Ariane Servain*

**D**ans le cadre de la rénovation des Quatre-Chemins, et d'une meilleure insertion du quartier dans le tissu urbain de l'ensemble de la ville, la rue Denis-Papin fera peau neuve. Seuls les habitants du secteur seront consultés mais tous les habitants du quartier sont invités à la réunion du 11 avril qui présentera le projet et permettra également de faire un point plus général sur la rénovation urbaine du quartier. « *L'espace public et le cadre de vie sont des enjeux forts et nous poursuivons notre travail de requalification entamé sur différents secteurs des Quatre-Chemins* », précise Mathieu Monnot, élu en charge des Travaux et de la politique de la ville. Car en tout état de cause, il s'agit de rendre l'artère plus accessible, plus fluide et plus sûre, en favorisant la circulation douce.

Après les travaux, la rue Denis-Papin sera aménagée en zone 30: circulation générale en sens unique, vitesse limitée à 30km/h, vélos circulant en double-sens, avec des entrées et des sorties de la zone pourvues d'aménagements spécifiques. En complément, les trottoirs sont requalifiés, accessibles aux personnes à mobilité réduite; des arbustes sont implantés en alternance des places de stationnement. Devant l'école Joséphine-Baker : une zone 20 km/h donnera la priorité aux piétons et vélos, la traversée piétonne sera surélevée, protégée et éclairée, une zone de dépose minute dédiée aux transports scolaires sera créée, et des arceaux destinés aux vélos, trottinettes et deux roues motorisées seront implantés. Il ne sera ainsi plus possible pour les voitures de se garer en double file devant l'école en obstruant la visibilité. Ces travaux s'étendront sur

**Zone 30 sur la voie**

une année mais seront effectués par tronçons de sorte que la voie ne sera jamais coupée en totalité.

### Les riverains ont le choix entre deux pistes cyclables

La différence majeure entre les deux propositions soumises aux riverains concerne le traitement de la piste cyclable : dans la version A, le contre-sens cyclable est matérialisé par un marquage au sol sur la chaussée dont la largeur totale est de 4m. Les cyclistes en contre sens de la circulation ne sont pas protégés. Une bande végétalisée est installée le long du trottoir, du côté de l'école.

Dans la version B, le contre sens cyclable est protégé de la circulation par une bordure haute. La largeur de la chaussée est de 4m, à laquelle s'ajoute celle de la piste cyclable: 1,30m.

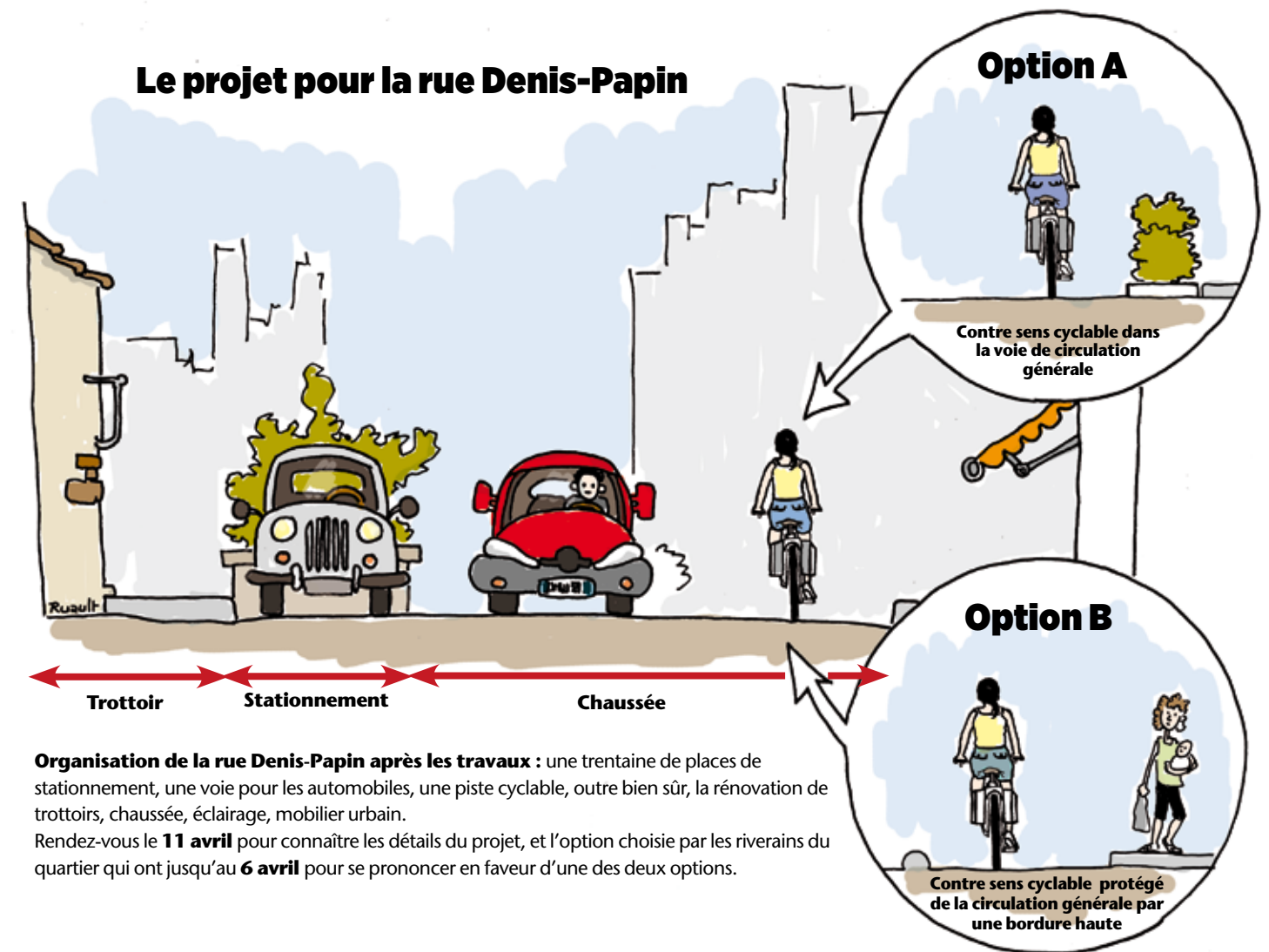
Les riverains ont jusqu'au 6 avril pour exprimer leur choix : une lettre T, présentant les deux projets envisagés, et envoyée à leur domicile, est à retourner en mairie.

### ● Réunion publique

Résultats de la consultation et point sur les travaux aux Quatre-Chemins

**Mercredi 11 avril à 19.00** à l'école Joséphine-Baker, 18 rue Denis-Papin.

## Le projet pour la rue Denis-Papin



**Organisation de la rue Denis-Papin après les travaux :** une trentaine de places de stationnement, une voie pour les automobiles, une piste cyclable, outre bien sûr, la rénovation de trottoirs, chaussée, éclairage, mobilier urbain. Rendez-vous le **11 avril** pour connaître les détails du projet, et l'option choisie par les riverains du quartier qui ont jusqu'au **6 avril** pour se prononcer en faveur d'une des deux options.

## En mai, viendra le tour de la rue de la Liberté

La rue de la Liberté, située en centre-ville, va elle aussi faire l'objet d'un réaménagement qualitatif et sécuritaire. La voie, outre être traitée en zone 30, sera à terme pourvue d'une piste cyclable et de ralentisseurs. Une réunion publique d'information sera organisée courant mai à l'attention des riverains qui recevront au préalable une lettre mentionnant les jour, heure et lieu de la réunion. Ces travaux sont prévus pour une durée d'un an, par tronçons.

## Réaménagement de la rue Diderot

La requalification de la rue Diderot est en cours. Début mars, les nouveaux candélabres ont été posés. Afin de lutter contre la vitesse excessive des automobilistes, des aménagements de chaussée sont programmés d'avril à juillet. À mi-hauteur de la rue, seront aménagées une chicane ainsi que deux zones de ralentisseurs. En parallèle, le stationnement sera retravaillé et des bordures minérales posées le long des trottoirs. Des végétaux seront plantés, limitant les dépôts sauvages. Les passages piétons vont être sécurisés et éclairés. Enfin, la piste cyclable, située le long du cimetière parisien, sera mise en valeur par l'installation d'une signalétique spécifique.



## ÉTAT CIVIL FÉVRIER

### naissances

ALEXIS Noham, Gabriel  
JANOWSKA Anastazja, Anna  
KANATE Karamoko  
TOURÉ Hamidou  
CIURAR Danciu  
DIABATE Zoé, Khalissa, Djeneba  
BARBOSA Shirley, Marie, Monique, Pauline  
AYEDI Jihen, Alif  
DOUFENE Gaia, Elise  
BOUAYED Yanis  
HITHANADURA Niithish, Dewmin, Jayaweera  
DEMYANIV Maxime  
BARRÉ Armand, Théo  
TUILL Noa, Sarah, Ida  
MALSAGOVYasin  
ESTRADE CAMARA Enzo, Emmanuel

GROHAN Pierre, Jean, Joël  
MARQUET Octave, Michel, Patrick  
O'SULLIVAN Colin, Sergio, Patrick  
CALDEIRA Léa, Sophie  
ULLMANN Métanie, Alice  
DANFADKHA Malik, Basidy  
BITJOKA Rabiadou, Kouamen-Ndjike  
PERREAND DAS NEVES BICHO Abril, Paz, Céu  
JADMOUR Zakaria  
LECOQCQ Vassily, Didier, Marie  
MORSY Imane  
MORSY Amel  
MFOIHAYA Malik, Aboubacar  
ISMAEL Amani-Kimya, Tamira  
OTMANI Obaida  
DIMASSI Maya

DESMAZON SACKO Hussein  
BICINI Louis, René, Claude  
AIT MOHAND Maëlys  
ALZATE ZAPATA Dylan  
DENÉUS Herwane, Jonathan  
DENÉUS Noah, Nathan  
TOUIL Sarah  
LESSILAA Assil  
HASSANI Ibtissam, Ben-Elamine  
TIROT César, Henri, Pierre  
CAMARA Hafsa, Fatoumata  
TRANCART Jeanne, Indira, Sunanda, Chantal  
VOILQUIN Alix  
CAMARA Boubou, Imran  
ETOURNEAUD Lucas, Antony  
ROUX MALECOT Ava  
AMARA Assya, Keltoum

### mariages

Guy OUATTARA et Odile LEGROS  
Farid AYADEN et Fahima SADALLAH

### décès

Bernard VALLÉE  
Marie MARTIN  
Madeleine MARTIN  
veuve FIALEK  
Mercédés BENATTAR  
épouse RETAILLEAU  
Robert FAYS

Ammar INOUDJAL  
Etienne MASCAUT  
Arlette Renée  
DESORMEAUX  
veuve GORRÉ  
Gino DI MASCIIO

# Sadi-Carnot sur le devant de la scène

## Quand l'art s'invite en ville...

Entre avril et juin prochain, le stade Sadi-Carnot se transforme en laboratoire créatif où, avec Rémy Héritier à l'origine du projet, vont se succéder 5 artistes de tous les horizons – écrivain, compositeur, danseur, etc. –, le temps d'une résidence de 3 semaines chacun. Répétitions ouvertes et, à la clé, des restitutions publiques venant ponctuer l'ensemble du projet, joliment baptisé *L'usage du terrain*.

Tiphaine Cariou

Piloté par la compagnie GBOD !, créée pour accompagner les projets de Rémy Héritier, *L'usage du terrain* pourrait s'apparenter à une enquête de terrain artistique ayant pour épigone le stade Sadi-Carnot, qui s'étend, à l'aube d'une nouvelle vie, entre la mairie et la gare RER. Aménagé dans les années 1930 en même temps que la piscine et l'usine à eau, le vaste terrain était occupé par un entrepôt de la société Félix Potin, le roi de la conserve. Aujourd'hui, il prend des airs artistiques. *L'usage du terrain* est un projet initié



**Rémy Héritier et Léa Bosshard, investissent le terrain du stade Sadi-Carnot pour un projet artistique multiple.**

par Léa Bosshard, chargée de production et de recherche de la compagnie GBOD !, et Rémy Héritier, danseur et chorégraphe qui s'intéresse à la notion d'espace. Auteur d'une dizaine de « pièces », l'artiste aime particulièrement danser dans des lieux hors théâtre : « *Ce qui m'a intéressé dans cet endroit, c'est son emplacement mais aussi son histoire, car on a su très vite qu'il allait bientôt disparaître* », explique le chorégraphe, qui sera le premier à investir le lieu avec l'idée de s'interroger sur la question des traces.

### La mémoire de l'espace

Avec Léa Bosshard, nous revenons sur les premières étapes du projet : « *En compulsant les archives de la compagnie, j'ai mis en exergue 6 notions récurrentes dans le travail de Rémy Héritier. Ces no-*

*tions qui sont "relier les traces", "espace relatif", "trace", "témoin", "landmark" et "seuil", on a décidé de les confier à d'autres artistes pour qu'ils s'en emparent et les réinterprètent à leur tour* », raconte-t-elle.

Les cinq autres artistes, Samira Ahmadi Ghotbi, Julien Berberat, Marcelline Delbecq, Sébastien Roux et la compagnie La Tierce, vont tour à tour façonner une création toujours en rapport avec le lieu. Ces derniers feront l'aller-retour entre Pantin et Aubervilliers : le projet est en effet porté par les Laboratoires d'Aubervilliers qui exposeront l'ensemble des documents produits par les artistes – films, photos, enregistrements sonores, etc. – pendant trois mois. À l'issue des trois semaines de résidence de chaque artiste, un événement public appelé « publication » – concert, chorégraphie, lecture, etc. – viendra clôturer le temps de recherche : « *Pour chaque restitution publique, on a convié un chercheur dont le travail fait écho au projet global et à celui de chaque artiste* », ajoute Léa Bosshard.

**Les Laboratoires d'Aubervilliers**, installés dans une ancienne usine du quartier des Quatre-Chemins, sont un lieu de recherche artistique et de création touchant tous les champs de l'art (art visuel, danse, performance, théâtre, littérature, etc.). Ils réalisent des projets souvent peu adaptés aux systèmes habituels de production artistique et culturelle. *L'usage du terrain* reçoit le soutien de la Ville de Pantin, du Centre national de la danse et du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et du Fonds de Soutien à l'Innovation et à la Recherche d'Arcadi Ile-de-France.

## Les 5 artistes : présentations

### ► La Tierce

Ce collectif de danse bordelais expérimente l'écriture du mouvement. En juin, ses trois danseurs vont travailler



sur la notion de seuil : « *Pour nous, le stade Sadi-Carnot évoque un vide au milieu d'une ville très dense. Cette résidence va être un temps de recherche sur le comment de la danse dans ce type d'espace et comment elle peut témoigner des anciennes activités du lieu.* »

### ► Sébastien Roux

Ex-pensionnaire de la Villa Médicis à Rome, Sébastien Roux est compositeur de musique expérimentale



et travaille autour des questions d'espace sonore : « *Ce qui est intéressant avec l'espace de Pantin, c'est son étendue. J'ai envie d'y travailler sur l'idée de l'arpège-accord et donc d'y fabriquer une pièce dont les sons synthétiques, qui seront diffusés par des haut-parleurs, se comprendront différemment selon les points d'écoute.* »

### ► Samira Ahmadi Ghotbi

Samira Ahmadi Ghotbi a étudié la peinture à Téhéran avant de suivre des cours d'art en France. Son travail créatif – dessin, peinture, vidéo, écriture – trouve d'ailleurs son inspiration

dans les deux pays. À Pantin, elle va s'intéresser à la notion de trace : « *Je vais regarder les plantes, les traces qu'il y a, comme la spirale au sol (...). Je suis curieuse de commencer ma recherche en même temps que Rémy et des danseurs pour observer les traces de leurs passages et faire à partir d'elles.* »

### ► Marcelline Delbecq

Doctorante à l'École normale supérieure où elle travaille sur le mouvement dans l'image fixe, Marcelline Delbecq a délaissé la photographie pure pour les mots : « *Ma pratique est entre l'essai et la fiction et en général, je travaille souvent à partir d'un corpus d'images. Pour ce projet, je pense que je vais faire une lecture accompagnée d'images. On m'a demandé de travailler sur la question de témoignage : j'ai envie de faire un travail de terrain en menant des entretiens avec d'anciens usagers du stade.* »



### ► Julien Berberat

Julien Berberat est un artiste suisse diplômé de la Haute École d'Art et de Design de Genève : « *Pour la résidence, le fil conducteur de mon intervention sera "l'espace relatif". Je me suis déjà rendu par deux fois aux archives municipales, car j'ai envie de mettre en scène le processus de transformation du lieu, de sa construction à son devenir. Pour l'instant, c'est encore en suspens... mais il y aura certainement des impressions sur papier, de la céramique et des sons.* »



## Demandez le programme

- **Relier les traces - Rémy Héritier** : du 2 au 14 avril. Publication le 14 avril à 16.00 ; avec la contribution de Julie Perrin, chercheuse en danse
- **La trace - Samira Ahmadi Ghotbi** : du 9 au 28 avril. Publication le 4 mai à 19.00, avec la contribution de Annalisa Bertoni, chercheuse en littérature
- **L'espace relatif - Julien Berberat** : du 23 avril au 11 mai. Publication le 9 (11) mai à 19.00 ; avec la contribution de Romain Bigé, philosophe et chercheur en danse (cinéaste, écrivain et chercheur en histoire visuelle)
- **Le témoin - Marcelline Delbecq** : du 7 au 25 mai. Publication le 25 mai à 20.30 ; avec la contribution de Adrien Genoudet, cinéaste, écrivain et chercheur en histoire visuelle
- **Le témoin - Sébastien Roux** : du 28 mai au 15 juin. Publication le 15 juin à 19.00 ; avec la contribution de Daniele Balit, historien d'art et commissaire d'exposition



- **Le seuil - La Tierce** : du 11 au 29 juin. Publication le 29 juin à 21.30 (21.00) ; avec la contribution de François Jullien, philosophe et sinologue

► **Toutes les publications ont lieu au stade Sadi-Carnot**, au 49 avenue du Général-Leclerc ; le stade reste ouvert au public durant toute cette période.

► **Exposition présentée aux Laboratoires d'Aubervilliers**, 41 rue Lécuyer, du 4 avril au 29 juin, du lundi au vendredi, de 10.30 à 17.00 Plus d'infos sur [www.leslaboratoires.org](http://www.leslaboratoires.org) Entrée libre et gratuite sur les deux lieux.

# Bienvenue aux sérigraphes de luxe

Dans l'antre des créateurs, du 3 au 8 avril

Ils ont débarqué à Pantin, à la Maison Revel, en octobre dernier. **Anna Hellsgård et Christian Gfeller, réputés parmi les artistes berlinois, se sont spécialisés dans la sérigraphie d'art, les affiches de concert, les catalogues d'exposition.** Pour les Journées européennes des métiers d'art, ils ouvrent la porte de leur tout nouvel atelier.

Anne-Laure Lemancel

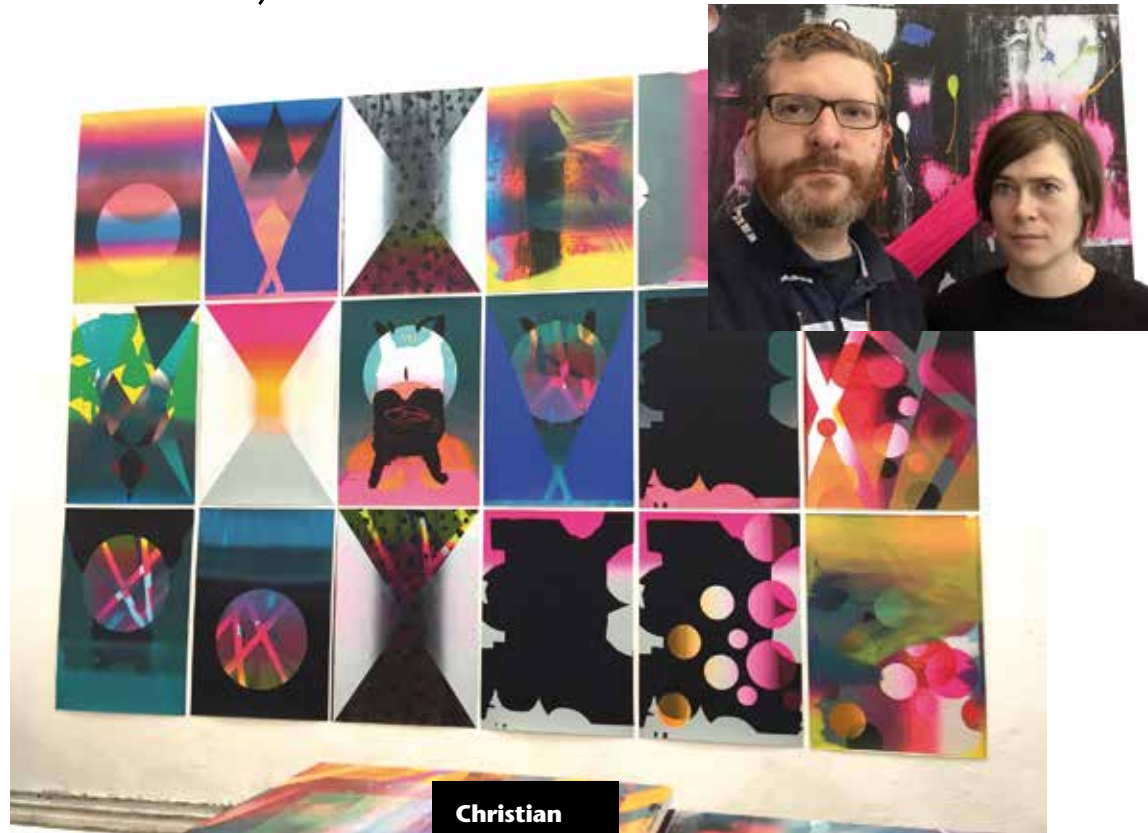
Lui, c'est Christian Gfeller, né et grandi à Berlin, dans des casernes militaires. Dans la capitale allemande, il développe son intérêt pour l'art. Étudiant aux Arts déco de Strasbourg, le jeune homme réalise, sous la marque *Bon goût*, des fanzines graphiques à haute teneur subversive, dans la lignée de *Bazooka* ou *Dernier Cri*. Son médium ? La sérigraphie\*. « *J'imprimais et diffusais moi-même une centaine de fanzines* », raconte-t-il. Le Do It Yourself, l'esprit punk, c'est son truc. À l'époque, son atelier se situe à Strasbourg, au cœur de 2000 m<sup>2</sup> de l'ex-usine Lactina, friche divisée en studios d'enregistrements, de répétitions, d'espaces accueillant expos, concerts et free parties. Lui-même joue dans un groupe de punk-garage...

## Affiches de concert et électro-déglingo

Elle, c'est Anna Hellsgård, photographe et DJ occasionnelle, en provenance de Stockholm. Les deux

se rencontrent au détour d'une soirée... le 11 septembre 2001. Coup de foudre. « *On était tout seuls dans le bar, dit Christian. On a évoqué nos passions communes – collectionner des vinyles, aller voir des concerts, boire des bières. On ne s'est plus quittés !* »

À sa belle, il révèle son atelier de sérigraphie. Ça la branche à 300 % et ils s'associent ! Ensemble, de Berlin à Bordeaux, où ils posent leurs visions d'artistes durant un an et demi, ils réalisent des affiches pour des groupes underground mais aussi des artistes cultes, dont Nick Cave, Beastie Boys, Slayer, PJ Harvey, Pixies... En parallèle, ils officient pour des marques établies – Sony Music, Vice, etc. Touche-à-tout hyper créatifs, ils composent aussi un disque d'électro déglingo-trash (Wwilko records), conçoivent un magazine classieux, irrévérant, *Mollusk*, mais aussi des ouvrages en offset, des catalogues d'exposition. Enfin, leur boutique-galerie à Berlin, Beuys on sale, vend leurs productions, des livres d'art, affiches, et organise des concerts. Pour écrire



**Christian Gfeller et Anna Hellsgård utilisent la technique de la sérigraphie. À découvrir à la Maison Revel à partir du 5 avril.**

une nouvelle page de leur histoire, le duo s'est choisi un nouveau port d'attache. Christian raconte : « *Désireux de changer d'air, nous souhaitions nous rapprocher de Paris. Je ne connaissais pas du tout Pantin, mais tout le monde m'avait vanté l'émulation artistique qui y régnait.* » Direction la Maison Revel ! Entre une aventure artistique à Stockholm et un hypothétique projet à Dallas, le duo s'installe donc à Pantin, en octobre dernier. Parmi leurs projets, peut-être relanceront-ils ici Beuys on sale, le week-end. Mais pour l'instant, l'aventure pantinoise reste à écrire. Lors des Journées européennes des métiers d'art, ils ouvrent leur atelier : l'occasion d'admirer leurs œuvres et de leur souhaiter la bienvenue !

## Maison Revel

56, av. Jean-Jaurès ☎ 01 83 74 56 65  
Vernissage **jeudi 5 avril** à partir de **18.30**  
[www.gfellerhellsgard.com](http://www.gfellerhellsgard.com)

\* Technique d'impression qui utilise des pochoirs (à l'origine, des écrans de soie) interposés entre l'encre et le support.

## Les Jema : dans les secrets des artisans

Elles se déroulent du **3 au 8 avril** : comme chaque année, les Journées européennes des métiers d'art proposent une plongée immersive dans le fabuleux univers des métiers d'art avec, en 2018, la thématique Futurs en transmission. En France, pas moins de 5890 événements viendront nourrir cette grande manifestation qui met à l'honneur une diversité de traditions, individus, disciplines et territoires.

### Pour la programmation à Pantin :

[www.ville-pantin.fr](http://www.ville-pantin.fr)  
Pour toute l'édition 2018 :  
[www.journeesdesmetiersdart.fr](http://www.journeesdesmetiersdart.fr)

## 3 coups de cœurs de Canal

### L'héritage sacré des gainiers-doreurs

La maison existe depuis 1895. Dès l'origine, ses artisans utilisent leurs savoir-faire pour le travail du cuir et son ennoblement (dorure, etc.). Leurs techniques sont les peintures sur cuir, teintes à la main, vieillissement, patines et cuir bouilli, craquelé. Bernard Rosenblum et son fils David, les maîtres de céans, officient dans tous les domaines – mode, haute couture, maroquinerie, reliure, cuir d'ameublement, décoration du cuir, etc. Sur-

tout, si leur art provient de traditions ancestrales, ils ont su mettre au point les techniques les plus innovantes, comme la sérigraphie sur cuir ou la



découpe et gravure au laser. Pour en prendre plein les yeux !

● 15bis, rue Sainte-Marguerite. RDC gauche. Tlj. de **11.00 à 19.00** [www.abrparis.com](http://www.abrparis.com)

### Entre couteaux et émaux

À l'occasion des Jema, l'émailleuse Dea Villarreal (Zémo) ouvre pour la troisième fois la porte de son atelier à son complice, le coutelier d'art et orfèvre Bertrand Laforge. Cette magicienne de l'art du feu jongle avec les couleurs, les pigments, les cristaux ; cet ex-designer fabrique des bijoux contemporains et des couteaux d'art : leur voisinage, à Pantin, les



a réunis. Tous deux ont créé un prototype, une œuvre intitulée *Le Cri de l'arbre* – un « masque » dans un châtaigner du XVIII<sup>e</sup> siècle, monté sur un support en métal et un plateau en émail. Leur exposition commune révélera une forte convivialité et une belle complicité artistique.

● 5, rue Michelet. RDC. Tlj. de **11.00 à 19.00**

[www.bijouxartisteszemo.blogspot.fr](http://www.bijouxartisteszemo.blogspot.fr)

### J'veux du cuir

Plume de Radis (nom d'un bateau croisé dans le sud de la France et titre d'une chanson de Sœur Sourire), c'est l'histoire d'une fillette de 11 ans qui découpe des morceaux de papier peint pour réaliser de la petite maroquinerie, puis celle d'une jeune femme qui délaisse sa carrière d'iconographe afin de se consacrer à sa passion, le cuir. Depuis 2004, et l'obtention de son CAP Maroquinerie, Sandra Baud qui s'installe à Pantin en 2013, fabrique de jolis sacs à main personnalisés, ajourés, piqués, des bijoux en cuir, des portefeuilles, etc. Du tempérament, de la gaîté : ses réalisations, pleines de couleurs et de détails, customisables selon les envies, lui ressemblent. Pour mettre du fun dans son style !

● 35, rue Jacquart. **Vendredi de 16.00 à 21.00, samedi de 11.00 à 20.00 et dimanche de 11.00 à 19.00**  
[www.plumederadis.com](http://www.plumederadis.com)



## ATELIER : Tour de poterie et décors sur tasse

Fabriquer une pièce avec symétrie, monter la terre entre ses mains, affiner les parois de façon régulière : à l'occasion des Jema, Laurence Franceschini (atelier Ryokan), la dernière arrivée des cinq céramistes installés à la Maison Revel, révèle aux visiteurs les secrets du tour de poterie et les initie au décor de tasses en grattant la terre séchée. Cette



ex-consultante dans la communication et les RH a effectué un virage à 180°, en passant un CAP Tournage en céramique en 2016. Formée sous la houlette de la maître-céramiste japonaise Kayoko Hayasaki, elle réalise des objets épurés, d'inspiration zen, en porcelaine ou en grès. Des poèmes du quotidien.

● Atelier customisation : **Dimanche : 14.00 et 16.00** (atelier d'1h). Démonstrations du tour : **dimanche 11.00, 15.30, 17.00.**



# Egrise-Million, entre tradition et modernité

## Des produits verriers depuis 1923

Jouxant la zone industrielle derrière la gare RER, sur les terrains du futur éco-quartier, Egrise-Million est spécialisée dans le travail du verre, de l'argenture au verre feuilleté.

**L'entreprise familiale fête cette année ses 25 ans à Pantin et ses 95 ans d'existence.**

L'occasion idéale pour revenir sur l'histoire du maître verrier et visiter ses ateliers.

Reportage: **Tiphaine Cariou**  
Photos: **Toufik Oulmi**

**E**n couple à la ville comme à l'usine, ce sont Guillaume Letessier, directeur général depuis 2005, et Charlotte Letessier-Million, arrière-petite-fille de l'un des fondateurs de l'entreprise, qui se prêtent au jeu du tour du propriétaire. Le premier arrêt se fait au fond du vaste entrepôt, dans la partie stock du secteur 1 où voisinent d'énormes plaques de verre de 3,20 mètres de long. C'est ici que les 250 tonnes de plaques qui



eux deux, ces jeunes découpeurs nous expliquent les divers procédés, mètre à la main : « On est en train de rentrer dans l'ordinateur les dimensions du volume à couper. Après, on va faire le trait de découpe et rompre la plaque, c'est-à-dire séparer les différentes commandes. »

### Argenture sur mesure

Juste à côté, Thierry, le doyen de l'entreprise, fait danser les flammes sur la table de coupe où sont produits les verres feuilletés. Composé de plusieurs feuilles de verre séparées par un film plastique, le verre feuilleté est plébiscité pour les vitrages dits de sécurité : « En cas d'impact, les morceaux de verre restent maintenus grâce au film en plastique. Cette technique est très utilisée pour les abris-bus, les vitrines ou les pare-brises de voiture », explique Charlotte Letessier-Million.

Dans le secteur 3, Abraham, tailleur depuis 40 ans, polit patiemment un cercle de verre sur sa meule en liège. Nous venons d'entrer dans l'atelier spécialisé dans le travail de finition du verre et le bruit des machines à façonnage est assourdissant. Ici, c'est le royaume de l'argenture, une technique qui consiste à déposer une couche d'argent sur une surface vi-

trée afin de la rendre miroir. L'un des savoir-faire les plus connus d'Egrise-Million est de produire des miroirs vieillissants artificiellement, comme ceux qui décorent les cafés et les restaurants parisiens au charme d'antan. Pour donner un aspect vieilli aux miroirs, et créer notamment une constellation de taches noires ou bronze, l'entreprise utilise plusieurs produits chimiques qui viennent oxyder et donc patiner la couche d'argent : « Selon les produits et les pigments que l'on utilise, les possibilités sont multiples. D'ailleurs, chaque pièce est quasiment unique et faite à la main », ajoute Guillaume Letessier.

### Une stratégie d'innovation

Egrise-Million mise aussi son développement sur la diversification de ses produits et sa capacité d'innovation : « Cette entreprise, c'est toute notre vie. On est fier d'être une entreprise familiale et on se bat pour la développer et donc se mettre à la pointe de la modernité », s'exclame Charlotte Letessier-Million. Début avril, une toute nouvelle machine va rejoindre le secteur 2 de l'entrepôt. L'équipe a décidé d'investir dans une sableuse qui leur permettra de développer la technique de la gravure sur verre. Cette technique permet principalement de personnaliser les produits : grâce au procédé du sablage, il est possible d'obtenir des motifs, des lettres, des dégradés, etc. L'entreprise surfe ainsi sur l'engouement autour du verre décoratif déjà utilisé dans l'aménagement intérieur – des crédences de cuisine aux portes de douche.



Leurs panneaux en verre feuilleté intègrent toutes sortes de motifs – tissus, fibres, papiers-peints, etc. – destinés à habiller les espaces intérieurs. Depuis peu, ils ont également lancé des vitrages insérant des placages en bois ou des plaques magnétiques. Enfin, l'entreprise pense acquérir d'ici un an une machine de découpe à jet d'eau qui permet de découper quasiment tous les matériaux, même les plus durs. Un investissement qui permettrait à Egrise-Million de créer de nouvelles associations verre-métal ou verre-céramique. Les idées ne manquent pas !

### Un peu d'histoire

Baptisée Le façonnage de la glace, l'entreprise est créée en 1923 par François Egrise. En 1936, elle quitte le 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris pour le 19<sup>e</sup> où elle se déploie sur 900 m<sup>2</sup>. La création du département argenture date de cette période mais à l'époque, elle est encore manuelle. Robert Million intègre la société en 1945 comme secrétaire, 20 ans plus tard il en devient PDG. En 1974, un dépôt de stockage est investi rue d'Aubervilliers, un autre suivra. En 1993, l'ensemble des entrepôts sont réquisitionnés par la Ville de Paris pour construire des logements. Au vu de sa desserte routière et du rayonnement géographique de la clientèle, Pantin est choisie comme point d'ancrage pour regrouper les parties bureaux et stockage.



5<sup>e</sup> ÉDITION

APPEL À CANDIDATURES

JUSQU'AU 23 AVRIL

MÉTIERS D'ART  
DESIGN

Biennale  
ÉMERGENCES

DU 11 AU 14  
OCT. 2018  
PANTIN

biennale-emergences.fr

CENTRE  
NATIONAL DE  
LA DANSE

### Egrise-Million en chiffres

**95 ans d'existence,**  
**dont 25 ans à Pantin**  
**17 employés**  
**3000 m<sup>2</sup> d'entrepôt**  
**80 % de la clientèle**  
**en Île-de-France**  
**Importe 250 tonnes**  
**de plaques de verre par an**  
**1 350 000 €**  
**de chiffre d'affaire**  
**(2017)**

arrivent chaque année par camions sont entreposées : « Egrise-Million ne fabrique pas le verre mais l'importe principalement de Belgique. L'essentiel de notre activité, c'est de créer des produits verriers plats et sur mesure pour nos clients qui sont à 70 % menuisiers, miroitiers ou artisans », indique Guillaume Letessier. Des produits fournis seuls ou avec pose : un service qui existe depuis une année à peine. À quelques mètres de là, Alexandre et Cécile travaillent à la longue table qui sert uniquement à découper le verre à simple épaisseur. Cinquante ans à

# S'entraîner à fouler le pavé

## Tous les dimanches jusqu'au 27 mai

Comment tenter les 10 km des Foulées pantinoises le dimanche 27 mai prochain en partant de rien ? **Le Club multi-sports de Pantin propose une série d'entraînements accompagnés d'un coach.** Notre journaliste, munie de ses baskets et de l'envie de reprendre la course, a testé.

Reportage: Catherine Petit-Antoine  
Photos: Laetitia d'Aboville

**10.00.** Le rendez-vous est fixé devant le Centre national de la danse. Le soleil a même pointé son nez. « À quand remonte la dernière fois que j'ai mis ces baskets ? » Trois ans. Autant dire une éternité. Il est encore temps de prendre la poudre d'escampette... Trop tard, j'aperçois Théo Moriot, vingt-cinq ans, préparateur physique et mental, qui travaille pour la ville de Pantin et des Lilas. C'est lui qui, avec Mélodie Prigent, une autre coach, a eu l'idée géniale de préparer « a minima celles et ceux qui, à l'entrée du printemps, se mettent à courir le long du canal à quelques semaines des Foulées ». Mais attention, un seul objectif : « commencer la course et la terminer. » C'est bien la volonté de celles avec qui je débute la première partie du programme concocté par Théo.

### Mettre le corps en route

Rien ne vaut une alternance de petites foulées puis une marche de cinq minutes pour mettre le corps en route, une manière aussi pour Théo d'évaluer notre rythme et de ne pas dégoûter celles qui partent de loin, comme



**Courir les 10 km des Foulées pantinoises, ça ne s'improvise pas ! Mieux vaut prévoir un entraînement adapté.**

moi. Line, Élodie et Guénola, trois copines et voisines du même immeuble, se distinguent très vite. Quoi de plus normal, elles courent régulièrement ensemble, tous les dimanches soirs. « Mais depuis un an, on bloque », souligne Élodie, trente-huit ans. Elles n'arrivent pas à passer le cap des six kilomètres. « Un coup de fouet serait le bienvenu », ajoute Line, quarante-et-un ans, mère de deux enfants. La course s'accélère sur les derniers mètres puis il faut relâcher. Théo m'explique que c'est bon pour améliorer l'aérobic. En direction de La Villette, les trois copines papotent. Parler en courant ? « C'est un bon indicateur du rythme », m'explique Théo tout en lançant à Delphine des : « Allez, allez, on tient. » Delphine tiendra. Une heure. « C'est plus facile de revenir lorsqu'on n'a pas lâché », affirme-t-elle. Cette grande fumeuse ne souhaite pas faire les Foulées.

Ce qu'elle veut, c'est développer son système cardiovasculaire, reprendre goût au sport et pourquoi pas, régulariser ses séances de boxe. Pour l'heure, on rejoint Line, Élodie et Guénola non loin de l'ancien bâtiment des

Magasins généraux. Pas le moindre signe d'épuisement.

### Attendre quelques heures avant de s'étirer

Place donc aux étirements, remède aux lendemains difficiles. C'est du moins ce que je pensais. Que nenni, Théo n'en donne pas à faire : « Il est indispensable de laisser quelques heures après l'entraînement avant de s'y attaquer. » Je comprends que cette précaution évitera les accidents et de traumatiser les muscles déjà maltraités par la course. Théo montre quelques gestes à faire le soir chez soi, simples et rapides. Mais il rappelle que non, on n'échappera pas aux courbatures du lendemain. En rentrant, me revient une de ces phrases : « Après tout, il faut peut-être accepter que tout sport fasse souffrir un peu. »

### Pour participer aux entraînements

Les entraînements organisés par le CMS Pantin se déroulent tous les dimanches matins. Deux encadrements sont proposés : débutant et coureur régulier.

Inscriptions : 01 48 10 05 19 ou [www.cms.pantin.fr](http://www.cms.pantin.fr)

● Débutants : 60 € pour 12 séances ● coureurs réguliers : 15 € pour 3 séances. Les tarifs seront adaptés selon le nombre de séances prévues jusqu'au 27 mai, date de l'édition 2018 des Foulées pantinoises.

## Les élus et leurs délégations

### Le maire et les adjoint(e)s

 <b>Bertrand Kern</b> Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 40 00	 <b>Alain Périès</b> premier adjoint Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Nadine Castillou</b> Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Mathieu Monot</b> Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Nathalie Berlu</b> Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 39 59
 <b>Jean-Jacques Briant</b> Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Sanda Rabbaa</b> Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Hervé Zantman</b> Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Françoise Kern</b> Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	
 <b>Rida Bennedjima</b> Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Charline Nicolas</b> Développement durable et Environnement. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Jean Chrétien</b> Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Kawthar Ben Khellil</b> Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Sonia Ghazouani-Ettih</b> Ressources humaines. ☎ 01 49 15 39 59

### Les conseiller(e)s de la majorité délégués

 <b>Leïla Slimane</b> Enfance. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Julie Rosenczweig</b> Renouvellement urbain des Quatre-Chemins. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>David Amsterdamer</b> Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Élodie Salmon</b> Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Abel Badji</b> Sport. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Vincent Loiseau</b> Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Emma Gonzalez Suarez</b> Intergénération, Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38
--	---	--	---	---	--	--

### Les autres conseiller(e)s de la majorité

 <b>Didier Segal-Saurel</b> Propreté. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Louise-Alice Ngosso</b> Médiation urbaine. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Zora Zemma</b> Commerce et Valorisation touristique. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Philippe Lebeau</b> Energie, Transports et Lutte contre les pollutions. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Brigitte Plisson</b> Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Bruno Clérembeau</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>François Birbès</b> Vice-président Est Ensemble délégué aux Finances. ☎ 01 49 15 41 75
--	---	---	--	---	---	--

 <b>Laila Ben-Nasr</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Félix Assouhou</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Raoudha Faouel</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Yannick Mertens</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Richard Perrussot</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Ophélie Ragueneau-Greneau</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Pierre-Dominique Pausiclés</b> ☎ 01 49 15 41 75
--	--	--	---	---	---	--


### Les conseiller(e)s de la minorité de gauche

 <b>Jean-Pierre Henry</b> ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Benoît Rey</b> ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Samir Amziane</b> Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Nadia Azoug</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Nacime Amimar</b> ☎ 01 49 15 41 75	 <b>Grégory Darbadie</b> ☎ 01 49 15 41 75
---	--	---	---	---	--

### Les conseiller(e)s de la minorité de droite















 <b>Geoffrey Carvalhinho</b> Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Ilona-Manon Zsoter</b> ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Michel Wolf</b> ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Fabienne Merovici</b> ☎ 01 49 15 39 59
--	--	---	---

### Les autres élus

  
**Gérard Cosme**  
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.

  
Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais : Bertrand Kern et **Florence Laroche**  
Florence Laroche reçoit le 3<sup>e</sup> jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 93 26

  
**Bastien Lachaud**  
Votre député  
[bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr](mailto:bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr)  
☎ 01 40 63 60 00

## Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

### Le sport à l'honneur

Le budget 2018 de la ville voté en décembre dernier a confirmé le sport comme une des priorités du mandat.

Cela donne lieu à un investissement inédit dans les infrastructures sportives pantinoises : rénovation du gymnase Hasentfratz, mise en synthétique du stade Marcel Cerdan et réhabilitation du gymnase Bacquet ont déjà eu lieu. Cette année la modernisation de la piste d'athlétisme du Parc des sports de Charles Auray nous permettra de développer la pratique de ce sport en vue des J.O. de 2024 et de répondre à la demande qui ne cesse d'augmenter.

Pour une utilisation optimum toute l'année, nous couvrons les terrains de tennis et mettons en synthétique le terrain de football en terre battue du parc Charles Auray.

Une halle sportive verra le jour dans ce parc, comprenant notamment une salle pour les arts martiaux. Cet équipement répondra aux nombreuses demandes des quartiers Hoche, Pantin Église, haut et petit Pantin.

Ces investissements importants réaffirment notre politique du « sport pour tous » qui se traduit par une offre diversifiée des pratiques sportives accessibles à toutes et à tous.

Nous tenons aussi compte de la « pratique libre » et c'est pourquoi nous mettons en place des agrès dans l'aménagement urbain. Vous pouvez en trouver le long du canal, dans le Parc Henri Barbusse récemment réhabilité et prochainement aux Courtillères.

2018 marque le centenaire de la première édition de la coupe de France de football, remportée alors par l'Olympique de Pantin. Cent ans après nous organisons, le 5 mai 2018, les assises du football.

Elles devront permettre de lancer les bases de la création d'un seul club de football affilié à la fédération française de football qui reprendra le nom de L'Olympique de Pantin avec son palmarès. Ce nouveau club unique regroupera les acteurs des clubs actuels avec pour but de profiter d'une capacité financière plus importante et d'une visibilité plus affirmée. Je compte beaucoup sur les efforts de tous afin que ce beau projet aboutisse.

Je terminerai par cet événement pantinois très structurant dans l'animation de notre vie sportive mais aussi citoyenne : Les foulées de Pantin, qui se tiendront cette année le 27 mai. Ce rendez-vous sportif participe au rayonnement de notre ville, j'invite donc tous les Pantinois à venir y participer.

**Abel Badji**  
Conseiller municipal délégué au sport

## Parti radical de gauche

### La lutte contre la précarité et l'exclusion sociale constitue un enjeu essentiel de notre politique municipale

Le Centre Communal d'Action Sociale anime et coordonne l'action sociale sur le territoire communal. Il exerce un rôle de prévention et de développement social au bénéfice des habitants quels que soient leurs âges et leurs situations. Avec les Administrateurs dont les représentants des associations caritatives et de lutte contre les exclusions, bénévoles que je tiens à remercier pour leur implication qui œuvrent sur le terrain à l'écoute de celles et ceux qui ont besoin, nous mettons en œuvre les actions afin de répondre aux attentes et aux besoins des personnes en précarité. Cette politique sociale doit permettre d'aider des personnes souvent en difficultés financières et sociales à sortir de situations difficiles et parfois malheureuses.

Un pourcentage non négligeable de la population pantinoise demeure dans le besoin, des personnes vulnérables, marginalisées jeunes et moins jeunes et qui n'ont pas d'accès à l'ensemble de leurs droits.

La lutte contre l'habitat indigne est clairement une des priorités, comme la précarité énergétique, dont la problématique est proche de celle de l'habitat indigne. Et, bien malheureusement ce sont souvent les mêmes qui cumulent le chômage, le mal logement et la précarité. Compte-tenu de la multiplicité des actions à mener, il est indispensable de toujours mieux se coordonner avec les associations partenaires qui contribuent activement à l'accompagnement des usagers, et avec les services de l'État.

Lutter contre la précarité et le chômage, ne laisser personne sur le bord du chemin...

Il nous faut vivre, continuer à vivre, nous battre, continuer à nous battre à tous les niveaux, le faire dans un esprit de rassemblement en privilégiant ce qui unit à tout ce qui divise.

La solidarité est l'un des fondements du pacte républicain français, au même titre que l'école ou la laïcité. Loin d'être parachevée, car constamment à réinventer, elle demeure aujourd'hui des plus nécessaires.

**Jean-Jacques Brient**  
Adjoint au Maire en charge de l'Action Sociale  
Président du SIVURESC  
Président de la Fédération de SSD  
Les Radicaux de Gauche

## Pantin écologie

### Jeux Olympiques de 2024 – Pari risqué

Si nous pouvions nous réjouir de la désignation de Paris, ville hôte des Jeux Olympiques de 2024, si nous pouvions nous réjouir de cette fête du sport et des sportifs avec ses répercussions, il n'en a pas été de même pour Pantin puisque à cette annonce, le financement des travaux prévus sur l'avenue Jean Lolive prévoyant sa réhabilitation et la mise en place du bus à haute qualité de service T Zen en ont fait les frais : la Région en accord avec le gouvernement reportait toutes les sommes prévues sur la réfection de l'avenue Jean-Jaurès, ex-N2.

Aujourd'hui, avec la remise en cause par le CIO de la pertinence du village des médias sur le site de La Courneuve, il est à douter de la rénovation de l'avenue Jean-Jaurès et de ses retombées bénéfiques pour le quartier des Quatre-Chemins. Nous ne jouons pas les Cassandre et attendons les bonnes nouvelles.

Nous pouvons par ailleurs nous estimer satisfaits de la décision par le tribunal administratif de Cergy-Pontoise d'annuler l'arrêté préfectoral du Val-d'Oise autorisant la création de la zone d'aménagement du « Triangle de Gonesse ». Projet porté par Europacity pour accueillir le mégacomplexe de commerces et de loisirs en 2024 en détruisant 280 hectares de terres agricoles. Cette annulation est une belle victoire pour la préservation de l'environnement.

**Didier Segal-Saurel- Louise-Alice NGosso**  
Conseillers municipaux délégués  
Pantin Ecologie

## Europe écologie Les Verts Écologistes et Citoyens Engagés

### De l'ombre à la lumière, rendre visible l'invisible : projecteur sur nos poubelles !

Depuis quelques semaines nous constatons que nos poubelles débordent, elles nous sautent aux yeux depuis que le ramassage s'exécute de jour par des travailleurs, auparavant invisibles, occupant des postes à haute pénibilité, chez Veolia leur employeur. Par rapport au prédécesseur, c'est un million d'économie, qui semble être annoncé, par Est Ensemble. Ce coût moindre doit bien avoir un retentissement sur des cadences, un service à assurer.

Et, oui ! Arpentant nos rues, au grand jour sont nos poubelles. Nos poubelles sont passées du côté de la lumière. Ce spectacle nous appartient, nous ne pouvons nous en dédouaner. À les observer, pour une part, elles vomissent de déchets non triés ou de déchets qui pourraient ne pas exister.

Citoyen, humain, économique et écologiste est le sujet des déchets. Le projet de futur centre des déchets ménagers à Romainville/Bobigny refait surface. Il est porté par le Sycotom (une agence où siègent des élus locaux) : <http://projet-romainville-bobigny.sycotom.fr/le-projet/>

Réunions publiques, expositions, comité citoyens sont développés pour une validation prochaine du projet de restructuration, d'embellissement de l'usine. À voir... car non partisans d'un : « Cachez ces déchets que nous ne voudrions point voir, ni sentir... », logique parce que le meilleur déchet est celui qui n'est pas produit comme nous l'indique l'association « Zéro déchet - Zero Waste » : <https://www.zerowaste.fr/>

PS : pour tous ces changements, les ripeurs, les éboueurs n'y sont pour rien. Rien ne sert de les malmener. C'est comme les salariés d'Enedis venant prochainement mettre un compteur Linky chez vous... Il suffit de dire « Non, merci, je n'en veux pas » avec le sourire.

**Nadia Azoug, Nacime Animar,**  
conseiller-e-s municipaux Europe  
Ecologie Les Verts-Ecologistes et  
Citoyens Engagés.

## Front de gauche

### Des solutions citoyennes pour la propreté à Pantin.

Les changements d'horaire de ramassage à Pantin créent de nombreux problèmes dans notre ville. Nous avons été interpellés par un grand nombre de Pantinois.e.s à propos de ces difficultés. Ils sont principalement liés au changement du prestataire et des fréquences de ramassage, décidés au territoire d'Est Ensemble.

La gestion responsable des déchets est un des enjeux majeurs du 21<sup>e</sup> siècle. Et les questions de la propreté et de la tranquillité publique font partie des premières préoccupations dans notre ville.

Comment trouver une solution durable, qui convienne à la fois au plus grand nombre et à l'intérêt général ? Le mode de gestion actuel, en délégation de service public assumée par un groupe privé, est-elle la plus efficace et la moins coûteuse ? Quelles sont les conditions de travail des personnes qui se chargent de ramasser nos déchets ?

Pour nous, un grand débat sur la question s'impose. Un débat citoyen large, portant notamment sur les horaires de ramassage, le développement plus ambitieux du tri à la source dans notre ville et sur les 9 villes du territoire, l'opportunité de la mise en place d'une régie publique des déchets, le fait de mieux respecter l'espace public... Tout doit être mis sur la table, et tout ce qui en sortira doit être entendu par Est Ensemble.

Au niveau de la ville, et plus largement au niveau du territoire, nous pensons qu'il est important de consulter la population, et de trouver une solution commune. Nous croyons à l'intelligence collective de toutes et tous pour construire le Pantin de demain.

**Jean-Pierre Henry, Samir Amziane et Benoit Rey, pour le groupe « Pantin à Gauche, l'Humain d'Abord ».**

## Les Républicains UDI - Modem

### Un moratoire pour les compteurs Linky à Pantin !



Depuis plusieurs semaines, de nombreuses personnes nous font remonter leurs inquiétudes concernant la pose d'un nouveau compteur électrique

nommé Linky par la société Enedis. Ce boîtier électrique d'une nouvelle génération semble poser plusieurs soucis de sécurité notamment celles des données personnelles et rien ne permet d'affirmer aujourd'hui qu'un piratage n'est pas impossible ce qui aurait pour conséquence d'avoir pour les usagers de belles factures à la clef... Si le but affiché est de faire des économies d'énergie, rien ne permet de dire également que les ondes émises ne sont pas un danger pour la santé ! De plus, le mois dernier, la Cour des Comptes pointait un « dispositif coûteux pour le consommateur mais avantageux pour Enedis ». Un bénéfice d'un montant de 49 millions par an entre 2015 et 2030, et qui plus est à la charge du consommateur à partir de 2021.

Face à cette situation préoccupante, j'ai saisi plusieurs parlementaires « Les Républicains » qui ont déposé au Sénat des amendements pour laisser le libre choix aux consommateurs sur l'installation car ils estiment que « Les nouveaux dispositifs de comptage tels que les compteurs Linky procèdent, par défaut et sans le consentement des personnes, à des enregistrements de données personnelles. Dès lors, seul le refus de l'installation de ces compteurs permet de garantir le droit à l'autodétermination des données personnelles et aux exigences du règlement relatif à la protection des données ». Cependant, avant que le consommateur obtienne le libre choix sur l'installation et afin d'éclaircir les effets sur la santé, il est d'une impérieuse nécessité que la ville de Pantin vote un moratoire contre l'installation des compteurs Linky jusqu'à nouvel ordre ! Ce symbole fort permettra de réveiller les consciences et de mettre fin aux postures qui ne font que trop durer au sein du conseil municipal. Par cette tribune, je demande à l'ensemble des élus de gauche de faire preuve de responsabilités et de courage pour faire l'union sur une question qui inquiète profondément les habitants de Pantin. Aussi, je demande au Maire d'assumer son rôle en organisant des réunions d'informations, des envois de courriers ainsi que des messages sur les réseaux sociaux pour expliquer, détailler et rassurer l'ensemble de la commune. Enfin, vous pouvez compter sur mon énergie et ma détermination pour vous défendre au quotidien dans les différentes instances de la ville comme le conseil municipal. Fidèlement,

**Geoffrey Carvalhinho**  
Président de groupe Chef de l'Opposition

# Apprendre le dessin à son rythme

## Une pédagogie personnalisée

Voilà quelques mois qu'Aurore Obellianne, artiste plasticienne de 31 ans, a ouvert son atelier à Pantin. Elle y propose des cours de dessin adaptés à chacun, à partir de 7 ans. Rencontre.

Cécile Grès

**A**u rez-de-chaussée d'un petit immeuble de la rue Étienne Marcel, Aurore Obellianne nous ouvre les portes de son atelier. « Je vous fais un café ? » D'une voix douce et fluette, la jeune artiste s'installe à son bureau et montre les quelques planches, réalisées par des élèves, qui trônent fièrement sur les chevalets : « Ça c'est un oiseau fait au crayon par un garçon de 13 ans. Là, c'est une jeune fille qui souhaite devenir dessinatrice pour jeux vidéo, alors on travaille sur ses personnages. Ici, c'est un dos dessiné au fusain par un adulte. » Ces cours, donnés en groupe réduit, sont composés d'élèves de tous les âges et profils. C'est la volonté d'Aurore qui souhaite offrir un enseignement privilégié et adapté à chacun : « Je commence toujours par donner un rendez-vous aux gens qui me contactent. Comme ça, je noue un lien avec eux et leurs envies, je les écoute avant de démarrer l'apprentissage pour savoir ce qu'ils veulent faire. » Pour exemples, elle parle de cette jeune fille qui souhaite se lancer dans la bande dessinée, de ces étudiants qui préparent les concours des écoles d'art ou encore de cette dame qui aimerait juste posséder quelques bases.

### « Enseigner de façon plus tranquille »

Cette technique individualisée et humaine de l'enseignement lui a été inspirée par sa maman, Violaine, elle-même artiste-peintre et ensei-



gnante : « Petite, j'ai toujours dessiné et baigné dans cet univers très artistique. Ma mère donnait des cours chez nous, je la regardais faire et je l'aidais à organiser ses vernissages » se souvient Aurore. C'est donc tout naturellement qu'elle se tourne vers les Beaux-Arts en 2007 à Tours où elle sera élève pendant cinq ans. Son diplôme en poche, elle se lance dans le théâtre et suit les cours du conservatoire pendant deux ans. Puis, elle commence à enseigner les arts plastiques dans les collèges et les lycées : « C'est là que j'ai pris conscience que je voulais enseigner de façon plus tranquille et personnelle » glisse-t-elle, sincère. Installée en région parisienne, quelques-unes de ses connais-

sances lui parlent de Pantin qu'elles lui présentent comme « une ville en ébullition ». Elle y déménage et commence à distribuer des affiches de ses cours de dessin, à les coller un peu partout dans la ville, chez les commerçants. « Ça a eu son petit succès et le bouche-à-oreille a suivi aussi » sourit la professeure.

### Une bienveillance infaillible pour ses élèves

Désormais bien installée, elle souhaite développer son atelier et accueillir encore plus d'élèves « tout en gardant cet accompagnement personnalisé où chacun avance à son rythme » prévient-elle. Passionnée, elle finit de montrer les travaux de ses élèves qu'elle gratifie d'une bienveillance infaillible. Parallèlement aux cours, elle continue de créer, inspirée par la nature et les paysages de Bretagne où elle se rend régulièrement. « Quand j'étais enseignante dans

les collèges et lycées, j'avais peu de temps pour créer. Désormais, c'est le cas et c'est un régal. » Tout le monde y trouve donc son compte.

● **Le temps des crayons**  
[www.letempsdescrayons.com](http://www.letempsdescrayons.com)  
 ☎ 07 51 62 75 19

« Je noue un lien avec eux et leurs envies, je les écoute avant de démarrer l'apprentissage. »

Les cours sont accessibles à tous à partir de 7 ans. Ils durent une heure pour les enfants et deux pour les adultes. Le règlement des cours se fait par périodes avec un tarif dégressif selon la formule choisie : à l'année, au trimestre ou à la séance. Enfin, les horaires et jour des cours sont à déterminer avec Aurore Obellianne qui peut ouvrir des créneaux selon vos disponibilités. Des stages sont également possibles.

**TRIOMPHANT 93**  
**Voter pour le made in Pantin**  
 ancRHage, entreprise pantinoise fondée par Louis-Pierre Samain, est candidate au trophée Aviva. Les votes sont ouverts jusqu'au 10 avril.

La Fabrique Aviva permet aux entrepreneurs de faire connaître au grand public leur « projet citoyen innovant, utile, durable et profitable à la communauté », en l'invitant à voter pour des initiatives répondant à ces critères. Le Pantinois Louis-Pierre Samain, ancien responsable relations humaines, dionysien convaincu et fondateur d'ancRHage, est candidat au concours: ancRHage propose aux entreprises venant d'emménager dans le 93, et soucieuses du bien-être au travail de leurs salariés, un accompagnement dans leur intégration dans le nouvel écosystème via la découverte de lieux de convivialité, commerces de proximité, associations et équipements culturels ou sportifs... Pour continuer à se développer, ancRHage a besoin d'investir, embaucher du personnel et trouver des locaux. Les Pantinois ayant envie de soutenir cette belle idée peuvent voter pour le projet. Avant le 10 avril.

Les 140 idées ayant remporté le plus d'adhésions sont finalistes avec l'assurance de gagner au moins 2000 € et de bénéficier d'un soutien dans une campagne de financement participatif. Un jury élit ensuite les 35 grands gagnants qui reçoivent, selon leur classement, entre 15000 et 35000 € pour réaliser leur projet.

● **Concours La Fabrique Aviva**

Vote ouvert jusqu'au 10 avril, 12.00

<https://lafabrique-france.aviva.com/voting/projet/vue/30-1340/ancRHage>  
[www.ancrhage.fr](http://www.ancrhage.fr)

ancRHage

### CAFÉ PAS SI LOIN Dîners gourmets

Le succès étant au rendez-vous, le café associatif Pas si loin reprogramme en avril les jeudis gastronomiques. L'idée : un chef différent cuisine chaque jeudi soir ses spécialités à base de produits frais et de



saison. Au menu : entrée/plat/dessert pour 15 € (13 € pour les adhérents à l'association). Tous les jeudis  
 ● Réservation indispensable (nombre de convives limité à 25) via [associationpassiloin@gmail.com](mailto:associationpassiloin@gmail.com) ou au ☎ 09 53 20 37 63. Infos sur [www.facebook.com/passiloin](http://www.facebook.com/passiloin)  
**Café associatif Pas si loin**  
 1, rue Berthier

Est Ensemble  
 Grand Paris

Du 3 au 8 avril 2018  
 « Futur(s) en transmission »



20 ateliers pantinois ouvrent leurs portes  
 Événements de la Maison Revel

Programme Est Ensemble sur [pole-metiers-art.fr](http://pole-metiers-art.fr)

ville de Pantin

AVRIL 2018

**Les invités des marchés**

Église	sam. 7	La Fabrique Cosmétiques naturels
Olympe de Gouges	sam. 28	Vide-grenier (juin) Pré-inscription
Magenta	dim. 29	La Fabrique Cosmétiques naturels
	dim. 22	Vide-grenier (juin) Pré-inscription
	dim. 22	Les Petits frères des pauvres Recrutement de bénévoles

**ANIMATION PAR LES COMMERÇANTS**

Magenta et Olympe de Gouges  
 dim. 1 > Distribution de chocolats de Pâques

ville-pantin.fr

Information (tél.) 01 49 15 40 83

**16 AVRIL/15 MAI**  
**JE DÉPOSE**  
**MON PROJET**

**1ER**

**BUDGET**

**PARTICIPATIF**

